

La Commune

Saison 2020 – 2021

Jérôme Bel

Enora Boëlle

Olivier Coulon-Jablonka

Eddy D'aranjo

Däper Dutto

École des Actes

Henri Jules Julien

Irène Bonnaud

Maxime Kurvers

Laboratoire pour
des Acteurs Nouveaux

Marie-José Malis

Philippe Quesne

Marion Siéfert

Stereoptik



















La Commune

**Saison
2020-2021**

**centre
dramatique
national**

Aubervilliers

Spectacles

École des Actes / Laboratoire pour des Acteurs Nouveaux	21	Pièce d'actualité n°15 : <i>La Trêve</i> Alice Carré, Olivier Coulon- Jablonka, Sima Khatami	62
Les questions aux artistes	31	<i>jeanne_dark</i> Marion Siéfert <small>artiste associée</small>	
		<i>Théories et pratiques du jeu d'acteur (1428-2020)</i> Maxime Kurvers <small>artiste associé</small>	68
		<i>Danses pour une actrice (Valérie Dréville)</i> Jérôme Bel <small>artiste associé</small>	72
		<i>Mahmoud & Nini</i> Henri Jules Julien	76
		<i>C'était un samedi</i> <i>Μέρα Σάββατο</i> Irène Bonnaud, Joseph Elyia, Dimitris Hadzis	80
		<i>Acteurs!</i> Däper Dutto	84
		<i>Jean-Luc Godard (1): je me laisse envahir par le Vietnam</i> Eddy D'aranjo <small>artiste associé</small>	88
		<i>Xiao Ke</i> Jérôme Bel <small>artiste associé</small>	92
		<i>Sac à dos</i> ^{JP} Enora Boëlle	96
		Pièce d'actualité n°16 : <i>Güven</i> Jérôme Bel, Eddy D'aranjo, Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert (en construction)	100

Informations pratiques

Carte Commune	128
Tarifs	130
Restaurant	131
Partenaires	132
Équipe	134
Venir et repartir de La Commune	136

Stellaire ^{JP} 102
Stereoptik

Farm Fatale 106
Philippe Quesne

Rencontres 110
*chorégraphiques internationales
de Seine-Saint-Denis*

Les autres rendez-vous de La Commune

La Répèt' : 114
elles n'apparaissent que la nuit ^{JP}
Sophie Beau-Blache
et Sylvia Etcheto

Voir le voir 116

Ateliers théâtre
pour les jeunes 117

Ateliers de pratique
artistique 118

Séminaire de dramaturgie 119

Cours de Mathématiques
modernes 120

Contre-Courant 121

Résister, reprendre 122

Les Nuits de La Commune 123

Venir au théâtre
quand on a des enfants 124

^{JP} jeune public

ÉCOLE DES ACTES

مدرسة تغيير العالم

Acts School

Djickou karallah

行为的学校

« CELUI QUI
VIENT S'ASSEOIR
UN MOMENT À CÔTÉ
DE CELUI QU'IL
NE CONNAÎT PAS
VA DÉCOUVRIR QUE
CHACUN A DES CHOSES
À APPRENDRE
DE L'AUTRE. »*

* PAROLES DE PARTICIPANT·E·S

1

André Villiers

L'École des Actes

L'ÉCOLE DES ACTES



Assemblée publique de l'École des Actes au Musée national de l'histoire de l'immigration, février 2020. © Willy Vainqueur

À l'initiative de La Commune, l'École des Actes ouvrait dans le quartier de Fort d'Aubervilliers début 2017. Micro-institution culturelle expérimentale, l'École des Actes contribue à inscrire le théâtre dans le tempo de la ville, à réfléchir aux liens entre la population qui y vit et l'art qui s'invente. Elle est un lieu de rencontre entre des populations qui ne se rencontrent pas ou trop peu : celle des quartiers de pauvreté, celle des immigrant·e·s cherchant de nouveaux lieux où vivre, et celle des artistes et intellectuel·le·s – ces groupes étant évidemment non exclusifs les uns des autres. Contre la séparation et l'opposition entre classes populaires et immigration, l'École des Actes souhaite ouvrir et établir un tout autre espace de pensée.

Ces rencontres et cet espace s'articulent entre :

- le travail sur la langue française, le droit et la pratique artistique, lors d'ateliers gratuits et ouverts à toutes et tous, ayant lieu plusieurs soirs par semaine, sur inscription ;
- des Assemblées qui ont inventé une méthode discursive entre les langues (français, soninké, peul, bambara, arabe, anglais, bengali) de conversation de longue durée à partir de l'expérience des participant·e·s et ouvrant sur des hypothèses nouvelles liées aux questions posées par la vie collective ici, et du monde ;

- des productions discursives (les *Manifestes* issus des Assemblées) et artistiques (œuvres et projets pensés avec les artistes associé·e·s au travail de l'École).

À l'École, tout le monde est « participant·e », « apprenant·e ». Tour à tour élève et enseignant·e, chacun·e admet qu'il existe de grandes variétés de savoirs et de connaissances qui, mis en dialogue, permettent de penser et de formuler de nouvelles hypothèses en regard de l'action collective et de l'art.

LES ASSEMBLÉES

L'Assemblée est le travail fondamental de l'École des Actes, au cœur de toutes ses activités. C'est par elle que peut s'élaborer une connaissance directe du monde, non pas dans la reprise de savoirs déjà existants mais à partir de la mise en commun des expériences et des situations de chacun-e. Elle est en charge de travailler à identifier ce qui *manque*.

Le travail, l'histoire, le droit, le théâtre public et l'art en général sont parmi les questions principales soulevées lors des Assemblées.

Chacune des Assemblées commence par une introduction, proposant une méthode de discussion autour d'une question posée par les participant-e-s lors de rendez-vous individuels, ou lors des précédentes Assemblées. Il s'agit de trouver de nouveaux chemins de pensée qui rendent possibles de nouveaux chemins d'organisation commune – c'est aussi la difficulté de cette méthode : elle est en mouvement, et se construit au fur et à mesure des échanges.

Une fois constituées des idées fortes et justes, l'École propose de les discuter de façon plus large lors d'Assemblées publiques accueillies hors-les-murs,

dans des centres d'art et musées parisiens ou à la salle des 4 Chemins de La Commune.

L'ÉCOLE COMME LIEU DE PRODUCTION

Les discussions en Assemblées sont prises en note, et réorganisées sous forme de déclarations communes pour l'Assemblée suivante. Il est alors examiné ensemble si ces textes semblent assez justes pour être considérés comme une déclaration de l'École des Actes ou s'ils doivent être encore travaillés, complétés. Le patient travail des Assemblées donne ainsi, chaque année, un *Manifeste* prenant la forme de formulations de droits qui n'existent pas encore et d'hypothèses nouvelles sur ce qui manque. Les deux premiers *Manifestes* de l'École (2018 et 2019) font actuellement l'objet d'un projet éditorial.

L'École des Actes affirme par ailleurs que des formes d'expressions nouvelles et nécessaires peuvent et doivent surgir de productions artistiques engageant tous ses participant-e-s. Quel art ces rencontres nous font-elles faire ? Qu'attendent de l'art nos participant-e-s ; que lui demandent-il-elle-s ; que lui apportent-il-elle-s ? En 2020, de nouvelles productions sont engagées avec les artistes

Gaëlle Choisine, Marie-José Malis et dans le cadre du Laboratoire pour des Acteurs Nouveaux.

EN SAVOIR PLUS :

Renseignements et inscriptions du mardi au vendredi de 14h à 18h à l'École au 156 rue Danielle Casanova, 93300 Aubervilliers ou en écrivant à contact@ecoledesactes.org

<http://www.lacommune-aubervilliers.fr/ecole-des-actes/>
<https://www.facebook.com/ecoledesactes/>

LA SALLE DES 4 CHEMINS : LABORATOIRE POUR DES ACTEURS NOUVEAUX

Depuis 2018, le Laboratoire pour des Acteurs Nouveaux s'est ouvert à la salle des 4 Chemins. C'est une permanence d'ateliers de théâtre ouverte quatre soirs par semaine où amateur·trice·s et artistes se rencontrent et interrogent ensemble leur nécessité du théâtre.

*« Le théâtre, ça doit faire sortir les nouvelles idées, les nouvelles paroles, ça te pousse à voir clair dans la vie, à marcher. » **

Chaque semaine, il est animé par les artistes associé·e·s de notre théâtre et d'autres qui nous sont proches et qui donnent de leur temps pour que cette expérience gratuite ait lieu toute l'année. Son mot d'ordre est : celles et ceux qui ne connaissaient pas le théâtre, ces acteurs nouveaux, peuvent aider les artistes à le penser et à le faire autrement. Chaque semaine, une question est adressée au théâtre. En mettant cette question en jeu, artistes, jeunes amateur·trice·s d'Aubervilliers et participant·e·s

de l'École des Actes cherchent une vitalité plus grande pour tous. Les amateur·trice·s posent une haute idée du théâtre, le requièrent avec l'exigence d'agir sur le monde, et cela fait du bien à tous.

*« Je pense que ça vaut comme un pont entre les différentes personnes qui auraient du mal à se comprendre. » **

*« On est dans le même bateau dans le monde et le théâtre peut beaucoup. » **

« Par le théâtre, on se voit, on se parle, on s'entend. Dans la rue, on ne peut pas parler. Au théâtre, tu peux parler avec des gestes, même si tu n'as pas parlé, le public comprend ce que

* Paroles de participant·e·s au Laboratoire

parle, on s'entend. Dans la rue, on ne peut pas parler. Au théâtre, tu peux

de petites formes, qui cette fois seront mises en scène autant que

*tu viens exprimer. Tu n'as pas besoin de parler même. Les gens peuvent savoir ce qu'il y a dans ton cœur. » **

On cherche ce que pourrait être un « acteur nouveau » et on se laisse surprendre :

*« Un acteur capable de laisser germer en lui et de faire exister d'autres natures. Un acteur qui amène de nouvelles idées, de nouveaux corps, de nouveaux accents. Qu'on n'a pas vu, qu'on n'attend pas ! » **

*« Je ne sais pas ce que je viens faire là, comment je vais sortir, quelles questions je vais avoir en rentrant chez moi. À chaque fois c'est différent. Ce sont des surprises. On peut rapporter sa propre expérience, se découvrir soi-même et rapporter un petit quelque chose de soi à d'autres. On arrive à toucher un point en nous qu'on n'avait pas. » **

Depuis deux ans un noyau de participant·e·s régulier·e·s s'est constitué. L'amitié est à la fois un principe, une condition et une vertu du travail.

*« Le théâtre d'ici, j'ai envie de faire connaissance avec les gens. L'amitié que je vis ici c'est plus important. C'est l'amitié qui permet tout. » **

Lors de cette nouvelle saison, nous expérimenterons de nouvelles modalités de recherche au sein de ce laboratoire. Plusieurs semaines seront ainsi consacrées à la création de petites formes, qui cette fois seront mises en scène autant que jouées par les participant·e·s. En parallèle, se poursuivront les semaines de rencontres et de recherche avec les artistes. Nous organiserons des présentations publiques pour partager et mettre en discussion les fruits de ces travaux.

LE STUDIO

À côté de ce Laboratoire, il y a l'espace des acteur·trice·s professionnel·le·s : le Studio des Acteurs. Il réunit depuis deux ans 13 acteur·trice·s professionnel·le·s d'âges, de parcours et de pratiques très différents qui se donnent le temps de chercher ensemble. Cette communauté de recherche est un lieu d'enquête sur le jeu de l'acteur : retrouver et inventer des outils à la fois techniques, sensibles et théoriques, en nous inscrivant dans la perspective intellectuelle et politique de la création contemporaine.

Informations pratiques

INFORMATIONS PRATIQUES

École des Actes

La rotonde

156 rue Danielle Casanova
93300 Aubervilliers

Participation gratuite et ouverte
à toutes et tous, inscription
sur place du lundi au vendredi
de 14h à 18h
contact@ecoledesactes.org

Salle des 4 Chemins

41 rue Lécuyer
93300 Aubervilliers

ecole.commune@gmail.com
+33 (0)6 22 53 76 77
Pour plus de renseignements,
rendez-vous sur www.lacommune-aubervilliers.fr

L'École des Actes est soutenue par
la Préfecture déléguée à l'Égalité
des chances en Seine-Saint-Denis,
le ministère de la Culture,
l'Office français de l'immigration
et de l'intégration,
le Conseil départemental
de la Seine-Saint-Denis,
la Ville d'Aubervilliers
et la Fondation ENGIE.



seine saint denis
LE DÉPARTEMENT



OFII
OFFICE FRANÇAIS DE L'IMMIGRATION
ET DE L'INTÉGRATION

Les questions aux artistes

De : Marie-José Malis

**A : Jérôme Bel, Enora Boëlle, Olivier Coulon-Jablonka,
Eddy D'aranjo, Däper Dutto, École des Actes,
Henri Jules Julien, Fotini Banou – Ket Theater,
Maxime Kurvers, Philippe Quesne, Marion Siéfert,
Stereoptik**

Bonjour,

En vue de la préparation de notre brochure de saison, nous vous adressons une série de questions. Elles sont les mêmes pour tous. Elles visent l'énergie du manifeste et peut-être vous surprendront-elles (un peu). Elles espèrent composer un état de notre, de nos « discipline(s) » et de nos émotions face à elle(s). J'avoue que c'est ainsi que je vous vois et c'est pourquoi je me suis permis de vous proposer ce petit exercice : comme des gens fidèles à l'exigence aussi de ce que furent les avant-gardes, à la question du nouveau beau et qui se demandent comment faire entrer de l'air dans la pièce ? De leur art ? De notre condition présente ? Et au fond, j'aimerais que cette brochure puisse se lire ainsi, comme le concentré aussi de ce que fut un temps de notre art, de nos désirs en lui, recueilli dans ce théâtre de La Commune. Ainsi, avec l'énergie des idiots qui débutent, je ne désespère pas d'atteindre un peu d'émotion ou de réel vital à travers ce type de documents qui n'en demande pas tant ! Je suis assez impressionnée de vous écrire ce mot. Je commence ainsi à dire officiellement mon admiration et ma joie. Et ma timidité. Vous l'avez compris, je vous demande d'essayer de répondre à ces questions. Comme vous le voudrez, tout sera bon à prendre, du laconisme à la dissertation, des désinvoltures à la gravité, et tous les médias du monde : on ne va pas se gêner.

**Je vous dis merci. Et vous salue bien.
Marie-José**

I

**Est-ce que tu fais du théâtre ?
réponse a) Oui
réponse b) Non**

II

**Si réponse a) Que veux-tu de lui ?
Si réponse b) Qu'est-ce que tu
ne veux plus de lui ?
(on est autorisé à répondre
aux deux !)**

III

**« On traverse un tunnel – l'époque »,
disait Mallarmé.
Qu'est-ce qui bouche le désir ?
Comment tu le débouches ?**

IV

**L'Amour ? La Beauté ?
Tu les cherches encore ?
Y a-t-il un endroit du monde
où tu les accroches ?**

I Est-ce que tu fais du théâtre ?**réponse a) Oui****réponse b) Non**

Ναι, κάνω και θέατρο.

Oui, je fais aussi du théâtre.

II**Si réponse a) Que veux-tu de lui ?****Si réponse b) Qu'est-ce que tu ne veux plus de lui ?****(on est autorisé à répondre aux deux!)**

Αχ το καημένο, δεν του ζητάω τίποτα.

Πότε πότε, να έχω την τύχη να συναντάω ανθρώπους με τους οποίους να μοιράζομαι την ίδια εμμονή ή μαγεία.

Είτε ως συνεργάτες, είτε ως θεατές.

Επίσης, είναι πλέον ένας από τους λίγους τρόπους για να έχει κάποιος φωνή στο δημόσιο χώρο, εξω-θεσμικά, ανεξάρτητα από τα ΜΜΕ, των οποίων το στημένο παιχνίδι απεχθάνομαι.

Oh le pauvre, je ne lui veux rien.

De temps en temps, qu'il me donne la chance de rencontrer des gens avec lesquels je partage la même obsession ou la même magie. Que ce soient des collaborateurs ou des spectateurs. Et c'est aussi une des rares façons de faire entendre sa voix dans l'espace public, en dehors des institutions, indépendamment des médias dont je déteste le jeu faux.

III**« On traverse un tunnel – l'époque », disait Mallarmé.****Qu'est-ce qui bouche le désir ?****Comment tu le débouches ?**

Ναι, δέσμοι της εποχής μας, σίγουρα.

Από το παρελθόν κρατάμε μέσα μας τις αναμνήσεις των προγόνων μας, η μια πλευρά του τούνελ, και πάντα ελπίζουμε ότι αυτό που δε ζούμε τώρα θα το ζήσουμε αύριο, το φως στο τούνελ.

Αλλά οι τωρινές συγκυρίες έρχονται και τα σαρώνουν όλα.

Το θέατρο έχει τη γοητεία ότι αναποδογυρίζει την έννοια του χρόνου. Και έτσι μεταφερόμαστε στο πριν, στο μετά, ή σε ένα άλλο τώρα: αυτό που φοβόμαστε.

Αυτό έχει κάτι επαναστατικό, βρίσκω. Δεν είναι νοσταλγία ή ελπίδα, είναι πράξη, θέση.

Την επιθυμία; Τη φράζει ο φόβος ή η τύχη. Απελευθερώνεται δύσκολα, με τόλμη ή με τύχη.

Oui, liés à notre époque, sûrement.

Du passé nous gardons en nous les souvenirs de nos ancêtres, c'est un bout du tunnel, et toujours nous espérons que ce que nous ne vivons pas aujourd'hui, nous le vivrons demain, c'est la lumière à l'autre bout.

Mais les circonstances du moment viennent aussi balayer tout ça.

Le théâtre a le charme de ce qui met sens dessus dessous le sens du temps. Et ainsi nous nous transportons dans l'avant, dans l'après, ou dans un autre maintenant : ce dont nous avons peur.

Cela a quelque chose de révolutionnaire, je trouve. Ce n'est pas de la nostalgie ni de l'espoir, c'est de l'action, une position.

Le désir ? Ce qui le bouche, c'est la peur ou le hasard.

Difficile de le libérer – par l'audace ou le hasard.

IV**L'Amour ? La Beauté ? Tu les cherches encore ?****Y a-t-il un endroit du monde où tu les accroches ?**

Για μένα, η αγάπη και η ομορφιά είναι σχεδόν παντού. Και απειλούνται συνεχώς από τα αντίθετά τους, γιατί τα εμπεριέχουν.

Δεν αισθάνομαι ότι τα ψάχνω, αλλά κυρίως ότι τα συναντάω στο δρόμο μου, πάντα ξαφνιασμένη. Σα να σκοντάφτω.

Το πιο δύσκολο είναι, νομίζω, να διαρκέσει η αγάπη για κάτι ή κάποιον και η ομορφιά που βρίσκεις σε κάτι ή κάποιον, γιατί όλα τα πράγματα, με το πέρασμα του χρόνου, μεταβάλλονται και συχνά αλλάζουν μορφή.

Μαζί τους κι εμείς. Αυτή η αποδοχή είναι πολύ δύσκολη.

Κάποιες φορές σκέφτομαι ότι η αγάπη είναι σχεδόν εξαρτημένη από τη μυρωδιά: ένα από τα ελάχιστα πράγματα που δεν αλλάζουν εύκολα σε έναν άνθρωπο.

Για να μείνω πιστή σε έναν άνθρωπο ή ένα πράγμα - κάτι το οποίο λατρεύω να κάνω - αναπτύσσω πολύ τα στοιχεία της εμμονής και του χιούμορ.

Το μόνο σημείο όπου θα μπορούσα να τοποθετήσω την αγάπη μου είναι το σώμα μου, ή το σώμα του άλλου.

Ίσως και μέσα σε μια μελωδία, ένα τραγούδι.

Pour moi, l'amour et la beauté sont presque partout.

Même s'ils sont sans cesse menacés par leurs contraires parce qu'ils les contiennent.

Je n'ai pas l'impression de les chercher, mais plutôt de les rencontrer sur mon chemin, toujours par surprise.

Comme si je trébuchais.

Le plus difficile, je pense, est que durent l'amour pour quelque chose ou pour quelqu'un et la beauté qu'on trouve en quelque chose ou en quelqu'un parce que toutes choses, avec le passage du temps, changent et souvent prennent une autre forme.

Et avec elles, nous changeons nous aussi. Admettre cela est très difficile.

Parfois je me dis que l'amour est presque dépendant de l'odeur : une des rares choses qui ne change pas facilement chez un être humain.

Pour rester fidèle à un être ou à une chose – à quelque chose que j'adore faire – je développe beaucoup les données de l'obsession et de l'humour.

Le seul endroit où je pourrais placer mon amour est mon corps, ou le corps de l'autre. Peut-être aussi dans une mélodie, une chanson.

I

Est-ce que tu fais du théâtre ?

réponse a) Oui

réponse b) Non

Oui.

II

Si réponse a) Que veux-tu de lui ?

Qu'il sauve le monde.

Si réponse b) Qu'est-ce que tu ne veux plus de lui ?

Qu'il me répète les mêmes choses.

III

« On traverse un tunnel – l'époque », disait Mallarmé.

Qu'est-ce qui bouche le désir ?

La culture.

Comment tu le débouches ?

L'art.

IV

L'Amour ? La Beauté ? Tu les cherches encore ?

Y a-t-il un endroit du monde où tu les accroches ?

Je les décroche ! L'amour et la beauté sont trop galvaudés, ils empêchent de penser, je ne les utilise jamais, j'utilise d'autres mots : émancipation, singularité, subjectivation, événement, performativité...

I

Est-ce que tu fais du théâtre ?

réponse a) Oui

réponse b) Non

Oui.

II

Si réponse a) Que veux-tu de lui ?

Je veux qu'il continue de me faire éprouver ma liberté.

III

« On traverse un tunnel – l'époque », disait Mallarmé.**Qu'est-ce qui bouche le désir ?**

L'espoir qui se serait tari.

Comment tu le débouches ?

J'active l'envie : je lis, je contemple, j'écoute, je vais voir les autres au théâtre, ceux qui font tellement bien ce que je serais incapable de faire.

IV

L'Amour ? La Beauté ? Tu les cherches encore ?**Y a-t-il un endroit du monde où tu les accroches ?**

L'Amour, je suis comblée. La reconnaissance, je la chercherai sans doute toujours.

La Beauté se déploie dans mon jardin, au creux du cou de mes enfants, dans les lignes d'un roman, dans un plat aux goûts éclectiques et harmonieux, dans la puissance d'un morceau de rap.

Que le monde soit un festival de saveurs.

I

Est-ce que tu fais du théâtre ?

réponse a) Oui

réponse b) Non

Oui.

II

Si réponse a) Que veux-tu de lui ?

Qu'il s'inspire du réel pour le transformer.

Si réponse b) Qu'est-ce que tu ne veux plus de lui ?

Qu'il nous éloigne de la vie.

III

« On traverse un tunnel – l'époque », disait Mallarmé.**Qu'est-ce qui bouche le désir ?**

La croyance qu'il n'y a pas d'issue. Un seul monde possible. Mais celui-ci aussi est destiné à finir.

Comment tu le débouches ?

La philosophie de l'Histoire.

IV

L'Amour ? La Beauté ? Tu les cherches encore ?**Y a-t-il un endroit du monde où tu les accroches ?**

Oui. L'amour existe.

I Est-ce que tu fais du théâtre ?**réponse a) Oui****réponse b) Non**

Oui.

II**Si réponse a) Que veux-tu de lui ?**

Qu'il m'apprenne à faire du théâtre. Qu'il m'apprenne à me libérer de sa pesanteur, ces kilos de paroles et de signes, son lyrisme sincère pourtant, mais fautif, parce qu'adhérant par trop de larmes au monde tel qu'il est. Tout cela qui fait écran, qui recouvre l'ampleur des nécessités. Qu'il m'indique la voie d'une nouvelle abstraction, qui serait une décence et une joie nouvelle, ou la voie du réel qui est ce que nous devons rencontrer, un jour, dans toute vie d'homme et dans la vie d'une époque.

Qu'ainsi, il m'apprenne à vivre.

Si réponse b) Qu'est-ce que tu ne veux plus de lui ?

L'hypocrisie quand nous y prétendons beaucoup mais sans rien de nous-mêmes qui en soit changé. Qu'il soit ainsi, quand il parle faux et agit mal, un lieu offensant pour la vérité, qui ajoute du malheur, de l'indécence et de la honte au monde déjà immonde. Qu'au fond, souvent, il n'ait rien réglé de son rapport insuffisant à l'angoisse, à la domination et à la satisfaction. Qu'il ne nous donne pas ce qu'il n'a pas.

III**« On traverse un tunnel – l'époque », disait Mallarmé.****Qu'est-ce qui bouche le désir ?**

Ce qui bouche le désir, c'est de ne pas le prendre au sérieux.

À savoir insatisfaisable, ce qui devrait être la chance pour notre modernité.

Ce qui bouche le désir, dès lors, c'est la conscience que nous l'avons, ici, sali par notre avidité et par notre ignorance de sa nature harmonique et trouée, quand ailleurs, nous avons empêché l'accès à la plus petite ration humaine : la guerre, le pillage, la spoliation de tous ordres et jusqu'à la capacité de se dire, et maintenant même la beauté des choses du monde qui ne constituaient pas encore un butin.

Comment tu le débouches ?

En essayant de le comprendre. Le désir n'est pas la jouissance. Le désir est la tentative courageuse de s'approcher des autres

avec une demande et de savoir que la réponse sera autre, qu'elle me défera, me recomposera, me fera sentir ma mort et mon manque, qu'elle m'obligera à être autre, et que jamais je ne me reposerai dans le désir ni de désirer. Et que c'est pourtant, là, la paix et beaucoup de rires.

IV**L'Amour ? La Beauté ? Tu les cherches encore ?****Y a-t-il un endroit du monde où tu les accroches ?**

Je suis jeune et pourtant, je les ai déjà perdus. J'ai appris que l'amour était rarement ce que l'on croit à cause de nous-mêmes, qu'il était souvent ce que Freud appelle la fange et la boue, le terrible « je veux ton bien », nés de notre propre détresse. J'ai appris que la beauté contemporaine devait avoir beaucoup de décence aussi, parce que souvent la beauté telle qu'on l'entend est le dernier éclat qui nous éblouit avant la rencontre – et pour l'empêcher – avec l'os des choses qui demandent vraiment à être vues ou pensées. Toutes les contradictions terribles de notre époque et de nous-mêmes se dissipent et se consolent dans ces mots.

I Est-ce que tu fais du théâtre ?

Oui (entre autres choses).

II**Si réponse a) Que veux-tu de lui ?**

J'essaye de ne pas trop penser mon travail par le concept de volonté (même s'il en faut). Et, chère Marie-José, je dois dire que, bien que j'adore ce questionnaire, j'ai regretté un peu, au fil des ans, quand je lisais les réponses des uns et des autres, que l'exercice organise le recueil des intentions (convictions, moralités) plutôt que celui des formules (pratiques, arithmétiques, sensibles). Donc, je te prends au mot, et puisque tu m'invites à « l'énergie du manifeste », je partage le mien, qui tente de conjoindre le programme et la méthode, en deux colonnes et sept points – le dernier plus particulièrement mélancolique. Je l'ai rédigé avec ma compagnie, donc à la première personne, mais du pluriel. Il ne prétend pas détenir la vérité définitive de la discipline, mais simplement ouvrir la conversation. Aussi est-il voué à être modifié et contredit. Il en reste donc en bien des points encore au stade, précisément, des (bonnes) intentions, mais c'est un début (comme le sera le spectacle que je viens présenter en janvier). Le voici.

Premier manifeste

Programme	Méthode
1. Notre compagnie pratique un art soucieux des questions politiques contemporaines, des situations ordinaires de la vie, de la visibilisation de la violence sociale et de l'inscription des voix et des corps minoritaires dans l'espace public.	<i>Le travail de la compagnie se nourrit d'enquêtes et de matériaux documentaires, d'une attention particulière aux travaux scientifiques et philosophiques contemporains.</i>
2. Notre temps n'est pas celui du courage solitaire. Nous pensons que les hypothèses se partagent et que la pensée demande à circuler et à se déployer dans l'amitié.	<i>Nous croyons au dialogue entre les artistes, contre la juxtaposition marchande des singularités. Nous voulons des ponts, des rencontres, des alliances, au dedans et au dehors du monde de l'art.</i>

3. Nous cherchons à inventer un nouveau réalisme, fait de notre monde et sa violence, mais à distance du naturalisme mimétique et de la reconduction des catégories et des représentations disponibles.	<i>Être réalistes, ce n'est pas reconduire le réel, mais en inventer de nouvelles possibilités. Nous sommes brechtiens et nous croyons à la poésie.</i>
4. Le réel n'est ni seulement ce qui est, ni seulement ce qui a été.	<i>La littérature moderne et contemporaine est notre point d'ancrage et de pensée.</i>
5. Nous reconnaisant dans la tradition du théâtre d'art, nous cherchons à réveiller le médium théâtral en en repensant les catégories élémentaires.	<i>Nous travaillons au présent, dans une attention soutenue au contexte de production et d'énonciation de notre travail. Aucune catégorie n'a pour nous d'évidence.</i>
6. Nous ne croyons pas aux fausses oppositions.	<i>Nous n'accomplissons sur scène que des actions réelles.</i>
6.1 Ainsi, le théâtre, c'est de la performance.	<i>Chaque représentation doit comporter une nouveauté, c'est-à-dire un événement.</i>
6.2. Ainsi, la performance est un système de règles et de conventions.	<i>Nous n'improvisons pas. Nous croyons au pouvoir de la répétition, et nous disons qu'elle ne s'oppose pas aux actions vraies.</i>
6.3. Ainsi, notre théâtre est performatif, c'est-à-dire réel, c'est-à-dire documentaire.	<i>Nous ne mentons pas.</i>
7. Ce faisant, nous cherchons un théâtre qui transforme le monde.	<i>L'acteur est celui qui est capable d'actes.</i>

I

Est-ce que tu fais du théâtre ?**réponse a)**

Oui, sans le chercher.

II

Si réponse a) Que veux-tu de lui ?

La présence.

Si réponse b) Qu'est-ce que tu ne veux plus de lui ?

La connivence.

III

« On traverse un tunnel – l'époque », disait Mallarmé.**Qu'est-ce qui bouche le désir ?**

Le rêve subi.

Comment tu le débouches ?

J'essaie par l'effort de self-reliance.

IV

L'Amour ? La Beauté ? Tu les cherches encore ?**Y a-t-il un endroit du monde où tu les accroches ?**

La beauté n'est pas une catégorie qui opère sur moi, sauf peut-être à la prendre pour un synonyme de réel ?

Pour l'amour, Charles Reznikoff aimait citer ces mots, qu'il attribuait à Stanislavski : « l'art c'est de l'amour plus de la technique ». Je suis, de fait, doté d'une bien modeste technique théâtrale. J'espère compenser par l'amour ; j'aimerais que ce soit un peu selon ce que dit Svetlana Aleksievitch : « Je suis désespérément amoureuse de la réalité ».

I

Est-ce que tu fais du théâtre ?**a) Oui****b) Non**

II

réponse a) Que veux-tu de lui ?

Tout.

<https://www.youtube.com/watch?v=TbeWtVZ14hc&spfreload=10><https://www.youtube.com/watch?v=gg2EJ09zwws&spfreload=10><https://www.youtube.com/watch?v=zYh7jYQYjMw&spfreload=10>https://www.youtube.com/watch?v=8M9tF7M_5uQ&spfreload=10<https://www.youtube.com/watch?v=xxZ0g6gfqoQ&spfreload=10>https://www.youtube.com/watch?v=qL_J6RVrzw&spfreload=10http://www.numeridanse.tv/fr/video/806_tanzerische-pantominen<http://revueperiode.net/danses-proletariennes-et-consciencecommuniste/><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://><http://dempedocle.extraits><http://germanica.revues.org/1968><http://archithea.over-blog.com/article-11926618.html><https://vimeo.com/118904181>https://www.youtube.com/watch?v=VsfKau5_YgU<https://www.youtube.com/watch?v=EEVfKz6axP0&spfreload=10><http://lesmaterialistes.com/entretien-jean-genet-janvier-1982><https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de>

MAXIME KURVERS

l-histoire/la-marchede-l-histoire-11-avril-2016

<https://www.youtube.com/watch?v=kfDKKxZ5yQM>

<http://www.ina.fr/video/CAF90026811>

https://next.liberation.fr/culture/2001/07/05/il-faudrait-supprimeravignon_370512

<https://www.youtube.com/watch?v=M4LDwfKxr-M>

<https://www.youtube.com/watch?v=g7h25iJwq1M&spfreload=10>

<https://www.youtube.com/watch?v=yElJ4JhQUVE>

<https://www.youtube.com/watch?v=vbgtSwt7kqk>

<https://www.youtube.com/watch?v=Hp0ydeJXxas&spfreload=10>

https://www.youtube.com/watch?v=S_n1uQy5GWE

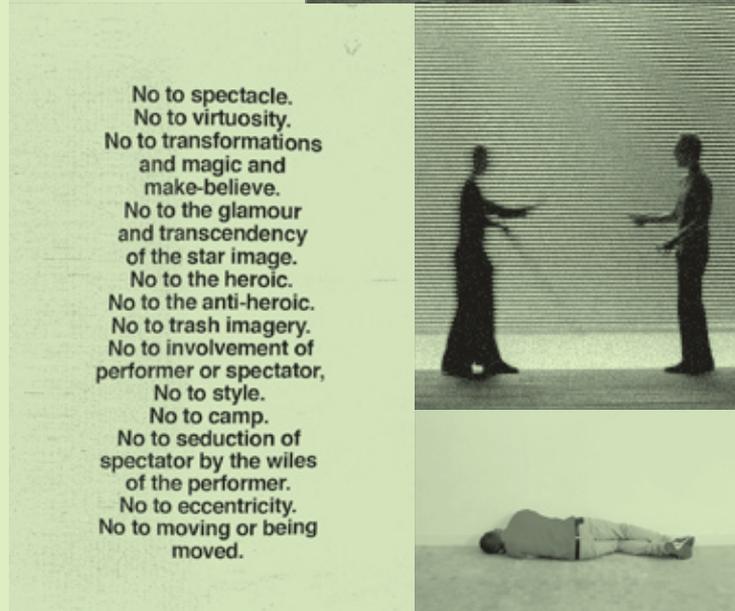
<https://www.youtube.com/watch?v=pjB2UCXHo7I>

<http://thewoostergroup.org/blog/2010/10/22/rehearsal-vieux-carre-2/>

<http://www.ina.fr/audio/PHD99255950>

<https://www.youtube.com/watch?v=-xzUfEL6SE4>

<http://dumbtype.com/works/sn>



ias-langhoff-

d=8

ke-duo

<https://www.dctp.tv/filme/mein-chor-und-ich-sophie-rois>

<http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=2347>

<https://www.youtube.com/watch?v=FcTs9s89quM&spfreload=10>

<http://www.volksbuehne-berlin.de/praxis/iwanow/>

<http://vimeo.com/58614962>

<https://www.youtube.com/watch?v=moD9JkFv8s>

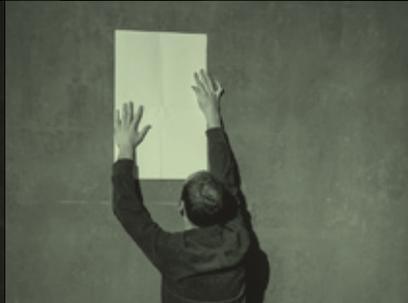
https://fr.wikisource.org/wiki/À_M._d'_Alembert

<http://manifestos.mombartz.com/yvonne-rainer-no-manifesto/>

<https://www.franceculture.fr/emissions/latelier-de-la-creation-14-15/>

klaus-michael-gruber-de-latelier-la-scene-evocation-dun

<https://archive.org/details/>



NatyaShastraOfBharataMuniVolume1/page/n511
<https://www.youtube.com/watch?v=taXqvJnD6cY>

Tragédie
 ofreload=10

ofreload=10

ofreload=10

ofreload=10

ofreload=10

ine-00272

_for_The_

e_Night, Act_

"Freedom !"

etc.

réponse b) Qu'est-ce que tu ne veux plus de lui ?

L'art ne sait rien, ne doit pas s'imposer, et ne va pas de soi.

III

« On traverse un tunnel – l'époque », disait Mallarmé.

Qu'est-ce qui bouche le désir ?

L'inflation.

Comment tu le débouches ?

Tenir en respect plutôt qu'en haleine.

IV

L'Amour ? La Beauté ? Tu les cherches encore ?

Y a-t-il un endroit du monde où tu les accroches ?

De tels concepts ne suffisent certainement pas à une définition de l'art et ne peuvent donc être des présupposés au travail théâtral : j'aimerais plutôt les reléguer derrière la dramaturgie, derrière la pensée construite du médium, derrière la méthode. Et ainsi ne pas les disqualifier tout à fait.

I

Est-ce que tu fais du théâtre ?

réponse a) Oui

réponse b) Non

Oui.

II

Si réponse a) Que veux-tu de lui ?

Vivre d'autres mondes possibles

III

« On traverse un tunnel – l'époque », disait Mallarmé.

Qu'est-ce qui bouche le désir ?

Le capitalisme.

Comment tu le débouches ?

En faisant du théâtre.

IV

L'Amour ? La Beauté ? Tu les cherches encore ?

Oui.

Y a-t-il un endroit du monde où tu les accroches ?

Au théâtre.



I

Est-ce que tu fais du théâtre ?

Oui.

II

réponse a) Que veux-tu de lui ?



réponse b) Qu'est-ce que tu ne veux plus de lui ?

Je ne veux plus de juges.



III

« On traverse un tunnel – l'époque », disait Mallarmé.

Qu'est-ce qui bouche le désir ?

Le contrôle.

Comment tu le débouches ?



IV

L'Amour ? La Beauté ? Tu les cherches encore ?

Y a-t-il un endroit du monde où tu les accroches ?

J'aime beaucoup les personnes avec lesquelles je travaille et souvent, ma plus grande peur avant la première, c'est que les spectateurs ne les aiment pas autant que moi.

« Et pour la beauté, on verra plus tard. »

I

Est-ce que tu fais du théâtre ?**réponse a) Oui****réponse b) Non**

Je ne sais pas.

II

Si réponse a) Que veux-tu de lui ?**Si réponse b) Qu'est-ce que tu ne veux plus de lui ?**

Ben du coup je ne sais pas non plus.

III

« On traverse un tunnel – l'époque », disait Mallarmé.**Qu'est-ce qui bouche le désir ?**

Un tramway ?

Comment tu le débouches ?

Peut-être essayer la ventouse.

IV

L'Amour ?

Oui.

La Beauté ?

Pourquoi pas.

Tu les cherches encore ?

Pas forcément.

Y a-t-il un endroit du monde où tu les accroches ?

Je ne suis pas sûr qu'on puisse accrocher l'amour ou la beauté quelque part.

CHŒUR DE LA COMMUNE :

ABD DJIBRIL DJIBRIL ADAM,

MOUSSA DOUKOURE, HALIMATOU DRAME,

MAXIME FOFANA, ABOU SYLLA...

I

Est-ce que tu fais du théâtre ?**réponse a) Oui****réponse b) Non**

– Oui. La comédie était dans mon corps déjà.

– Bah oui, on fait du théâtre, non ?

– Oui, ça me plaît beaucoup. Mais on est nouveau dedans.

– Je ne suis pas un acteur professionnel du théâtre, mais on essaie de faire du théâtre.

– On apprend.

– Oui, je fais le théâtre. Je suis féru de théâtre.

II

Si réponse a) Que veux-tu de lui ?

– Qu'il nous change, que ça nous transforme. Quand je fais et quand je vois du théâtre, je ne veux pas rester la même comme avant. Ça nous aide à avancer, à réfléchir, ça nous donne du courage pour la vie. Le théâtre me donne envie de voir à l'intérieur, c'est quoi dedans, je veux continuer à voir ce que c'est. Pour moi, les gestes, le texte, la manière dont tu fais attention, dont tu écoutes. L'écoute, c'est ça qui est important pour moi.

– Le théâtre, ça doit faire réfléchir.

– Je suis venu ici, ça m'a donné du courage. Comme à l'École, le théâtre, ça doit faire sortir les nouvelles idées, les nouvelles paroles, ça te pousse à voir clair dans la vie, à marcher. Ça augmente notre mémoire.

– Ce que je veux du théâtre, je découvre quelque chose que je ne connaissais pas, des choses qui n'ont rien à voir avec ma vie, qu'il me donne d'autres idées...

– Je veux qu'il me donne la passion. Découvrir les cultures. Chaque langue a sa culture. Je veux que le théâtre m'aide à bien comprendre cette langue.

– C'est impressionnant de se mettre dans la peau de quelqu'un d'autre qui n'est pas moi. Je veux essayer de rentrer dans une profondeur, détecter toutes les petites choses que je peux ressentir, comprendre comment le personnage vit ça réellement.

– Je veux que ça me raconte des histoires que je ne connais pas.

Si réponse b) Qu'est-ce que tu ne veux plus de lui ?

- Je n'ai pas encore vu beaucoup de pièces.
- Celles que j'ai vues, ça m'a intéressé.
- Je ne veux pas dire c'est bien, c'est mal. Le théâtre peut me dégoûter, me déplaire, des fois il y a des acteurs qui ne jouent pas leur rôle comme tu veux.
- Il y a des sujets sensibles.
- Je n'aime pas les surtitres au théâtre. Ça passe trop vite.
- Après, je suis perdu.

III

« On traverse un tunnel – l'époque », disait Mallarmé.

Qu'est-ce qui bouche le désir ?

- Pourquoi le monde est bouché aujourd'hui ? On est dans l'obscurité, parce qu'on ne prend pas les gens au sérieux et les dirigeants signent des lois qui n'arrangent pas les gens.
- Les dirigeants bouchent pour que les gens ne puissent pas avancer. Ils pensent à eux-mêmes, à leurs intérêts, ils ne pensent pas aux autres. C'est l'intérêt de quelques-uns, l'intérêt des puissants, des riches.
- L'asile, c'est un vrai tunnel aujourd'hui.
- Nous, on est dans le tunnel actuellement.
- L'État bloque les désirs des gens. Ils te font croire que ce sont eux qui décident à ta place.
- Les lois ont tout bloqué. Les lois aujourd'hui bloquent tout le monde, Français comme étrangers.
- On ne voit pas les rayons. Il fait noir là-dedans.
- C'est le manque de foi.
- La société ne va pas bien, parce qu'il n'y a plus de partage commun. Chacun pense à lui. Il n'y a pas de pensée collective.
- Au bout d'un moment, on se trouve dans une société où chacun avance seul dans l'obscurité. C'est catastrophique le monde d'aujourd'hui. Il n'y a plus le désir, ni l'amour d'un projet collectif.
- Aujourd'hui, il y a des mondes différents, on a oublié qu'il n'y a qu'un monde.
- Ce qui bouche le tunnel, c'est que certains tamponnent les idées des autres, comme si elles n'existaient pas.
- Les idées de chacun doivent être respectées et travaillées.
- Comment tu le débouches ?**
- En cherchant de nouvelles idées.
- Il faut trouver des solutions par la discussion entre nous tous.

- Aujourd'hui, on manque d'idées. Les idées, elles naissent par la discussion. Il n'y a pas une personne qui change le monde.
- Pour le déboucher, il faut être ensemble pour se donner une direction.
- Plus c'est collectif, plus on se donne de la force.
- Pour moi, ce qui le débouche, c'est la prière.
- Prendre confiance en soi et dans les autres.
- Accepter les autres tels qu'ils sont. Sans la confiance, on ne peut pas désirer, ni s'investir dans quelque chose.
- Même quand tu penses que c'est pas possible, penser que c'est possible et alors ça peut l'être.
- Il faut de la patience aussi, pour ne pas perdre ses désirs.

IV**L'Amour ? La Beauté ? Tu les cherches encore ?**

(rires)

- Je veux quelqu'un qui marche avec moi, qui ne cherche pas son intérêt.
- Le monde aujourd'hui, il n'y a pas beaucoup d'amour.
- Ça diminue. On est dans le XXI^e siècle, chacun est de son côté. Il n'y a pas de vrai amour.
- L'Amour d'aujourd'hui est trop intéressé. Il y a trop de séparation entre les gens, trop de gens sont mis à l'écart.
- Il faut une vraie idée de l'Amour, s'entendre, se mettre ensemble.
- Bah oui, c'est très important. L'Amour, c'est le bonheur.
- Sans amour, on ne peut pas vivre. Il faut chercher ça.
- La Beauté, ce n'est pas nécessaire.
- Beauté, c'est quoi même ?
- Pour moi, la Beauté et l'Amour c'est pareil, non ? Quand je vais voir une pièce et que je dis, c'est magnifique, c'est que les gens ont mis de l'amour dans leur travail, la façon dont ils ont pris la pièce ensemble, ils nous montrent la Beauté.
- Chercher comment ?
- Oui, je les cherche dans le monde.
- Le monde même a été construit sur l'Amour. Quand on va au théâtre ou quand on joue au théâtre, c'est pour avoir des sensations, pour se donner du plaisir et donner du plaisir aux autres. C'est un lien d'amour.
- L'Amour ne te tombe pas dessus, c'est un cheminement.
- L'Amour vient au fur et à mesure, il s'installe.
- La Beauté, l'idée de la Beauté, c'est chercher une société

où on essaie de poser l'équilibre. Je cherche l'équilibre dans ma vie, dans cette société. Pour l'instant, il n'y a pas d'équilibre.

– Oui, le monde équilibré, c'est ça que nous tous, on cherche.

Y a-t-il un endroit du monde où tu les accroches ?

– Laisse-moi réfléchir... On accroche ça où...

– Je l'accroche dans le monde, partout où je passe, dans toutes les rencontres, je l'accroche là-bas.

– Je cherche ça dans les amis.

– Je les cherche dans le cœur, c'est le désir qui vit en soi-même.

Ça s'enracine en soi pour prendre une vraie forme.

L'amour, il vient quand on se côtoie, quand on se connaît.

– Suspendus... Je les repère dans la prière. Le respect, l'amour, il faut pardonner, avoir l'amour de son prochain, c'est ce qu'on m'a enseigné et avec lequel j'essaie de cheminer.

– Je les accroche dans la nature.

– On l'accroche nulle part, on est né avec, on vit avec cette sensation que la beauté et l'amour existent, il suffit de ressentir. C'est pas un objet, on le sent. Le monde est à sa place. Et la beauté et l'amour font partie du monde. Le monde ne bouge pas, ce sont les créatures qui changent.

La Commune

Spectacles

Pièce d'actualité n° 15

Alice Carré Olivier Coulon-Jablonka et Sima Khatami

La Trêve

L'actualité a décidé de reporter la création de cette pièce à septembre 2020, et de mettre les inégalités de logement au devant de la scène.

Pièce d'actualité n° 15
Production La Commune CDN d'Aubervilliers
Le théâtre est conventionné par la Drac Ile-de-France -
ministère de la Culture et par la Région Ile-de-France
La compagnie Moukden Théâtre

Fort d'Aubervilliers est une zone de 36 hectares enclavée dans Pantin, au bout de la ligne 7, juste avant La Courneuve. Au cœur de ce site, cinq tours crénelées, qui abritaient jusqu'en 2015 la gendarmerie nationale, ont été temporairement reconverties en foyers de travailleurs et centres d'hébergement d'urgence (C.H.U). Lors de la trêve hivernale, la tour la plus proche du cimetière est occupée par plus de 200 habitant·e-s. Certain·e-s doivent quitter les lieux à l'arrivée du printemps, d'autres sont pérennisé·e-s et y séjournent depuis plusieurs années. *La Trêve* nous invite à prendre un temps pour nous asseoir ces occupant·e-s, au cœur de l'urgence qui rythme leur vie. Ce temps de respiration intervient alors que de grands travaux d'aménagement refondent le quartier pour le relier au centre. Que deviendront les occupant·e-s précaires de ces territoires et comment le théâtre se fait-il témoin de ces bouleversements ?

conception et écriture

**Alice Carré, Olivier Coulon-
Jablonka, Sima Khatami**

distribution en cours

metteur en scène

Olivier Coulon-Jablonka
cinéaste

Sima Khatami

dramaturge **Alice Carré**

MAR, MER, JEU À 19H30, VEN À 20H30
SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE ESTIMÉE 1H15

dimanche 20 septembre

une garderie pour les enfants sera proposée pendant le spectacle (voir page 124).

mardi 22 septembre

la représentation sera suivie d'un échange avec l'équipe artistique.

_jeanne_dark_

jeanne_dark

_jeanne_dark_, c'est le pseudo Instagram que s'est choisi Jeanne, une adolescente de 16 ans issue d'une famille catholique, qui vit dans une banlieue pavillonnaire d'Orléans. Depuis quelques mois, elle subit les railleries de ses camarades sur sa virginité. Un soir, alors qu'elle est seule dans sa chambre, elle décide de ne plus se taire et prend la parole en live sur Instagram. Face au miroir que lui tend le smartphone, Jeanne se raconte, danse, filme, explose, se métamorphose, oscillant entre mise à nu et mise en scène de soi. Portée par Helena de Laurens, cette performance virtuose sera accessible certains soirs en live sur Instagram.

jeanne_dark conçu, écrit et mis en scène par Marion Siéfert

artiste associée

Marion Siéfert est autrice, metteuse en scène et performeuse. Son travail est à la croisée de différents champs artistiques et théoriques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. En 2015-2016, elle est invitée dans le cadre de son doctorat à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen (Allemagne). Elle y développe son premier spectacle, *2 ou 3 choses que je sais de vous*, qui sera ensuite présenté au TJCC, Festival Parallèle, Festival Wet°, au TU à Nantes, au théâtre de Vanves, à la Gaité Lyrique, entre autres. Elle collabore sur *Nocturnes* et *L'époque*, deux films du cinéaste Matthieu Baryre tout en étant associée au travail de compagnies en tant qu'interprète, dramaturge, assistante à la mise en scène (L'Accord Sensible, Joris Lacoste et le collectif allemand Rimini Protokoll). Elle performe pour Monika Gintersdorfer et Franck Edmond Yao dans *Les Nouveaux aristocrates*, dont la première a eu lieu aux Wiener Festwochen 2017. Depuis septembre 2017, elle est artiste associée à La Commune CDN d'Aubervilliers. En 2018, elle y crée *Le grand sommeil*, avec la chorégraphe et performeuse Helena de Laurens, programmé à l'édition 2018 du Festival d'Automne à Paris. *Pièce d'actualité n°12: DU SALE!* (création mars 2019) est un duo pour une rappeuse et une danseuse.

jeanne_dark.

Production Ziferte Productions et La Commune CDN d'Aubervilliers
 Production Théâtre Olympia - CDN de Tours, Théâtre National de Bretagne - Rennes, La Rose des vents - scène nationale de Villeneuve d'Ascq, Festival d'Automne à Paris, CNC Angers, L'Empreinte - scène nationale Brive-Tulle, CDN d'Orléans, TANDEM - scène nationale Arras-Douai, Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, Le Mailloin - Strasbourg, Voornut-Gand, Théâtre Sorano - Toulouse avec le soutien de POROSUS, Fonds de dotation, et de M.A.C COSMETICS, Fonds de dotation, avec l'aide à la production de la DRAC Île-de-France, action financée par la Région Île-de-France accueil en résidence T2G - CDN de Genevilliers, La Ménagerie de verre dans le cadre du Studiolab réalisation scénographie Ateliers Nanterre-Amandiers - Marie Maresca, Ivan Assaël, Jérôme Chrétien coréalisation La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers et Festival d'Automne à Paris

conception, écriture
 et mise en scène
Marion Siéfert
 collaboration artistique,
 chorégraphie et performance
Helena de Laurens

collaboration artistique
Matthieu Baryre
 conception scénographie
Nadia Lauro
 lumière **Manon Lauriol**
 son **Johannes Van Bebbler**
 costumes **Valentine Solé**
 maquillage
Karin Westerlund
 régie générale
Chloé Bouju
 développement
 et accompagnement
 de Ziferte Productions
Cécile Jeanson,
Bureau Formart

MER, JEU 15 À 19H30, VEN À 20H30
 JEU 8 À 14H30, SAM À 18H, DIM À 16H
 DURÉE ESTIMÉE 1H45

mercredi 7 octobre
 la représentation sera suivie
 d'un échange avec l'équipe
 artistique.

dimanche 11 octobre
 une garderie pour les enfants
 sera proposée pendant le
 spectacle (voir page 124).



Théories et pratiques du jeu d'acteur (1428-2020) Une bibliothèque vivante pour l'art de l'acteur

***Métamorphose intégrale
Modernité / Apprentissages
Athlétisme affectif
Performer***

Théories et pratiques du jeu d'acteur (1428-2020)...

La pratique de l'acteur peut-elle encore être repensée? Que retenir des théories du jeu élaborées par Zeami, Diderot, Brecht, Meyerhold, Lecoq, Bogart ou Overlie? Peuvent-elles, par-delà les codes issus d'une tradition figée en stéréotypes, produire quelques outils nouveaux? Renouveler les conceptions de la création théâtrale? Dans le sillage de *La naissance de la tragédie*, où il interrogeait la place de l'imaginaire propre à l'acteur, Maxime Kurvers redonne aux capacités des comédien-ne-s leur fonction première: faire théâtre. Mais cet art, si fragile, requiert une relecture attentive des textes qui l'orientent. En s'appropriant sous nos yeux les ouvrages qui explorent, à travers différents âges et pays, la question du jeu, les comédien-ne-s retracent les lignes d'une généalogie inédite. Tout en expliquant les postulats des textes théoriques qui leurs sont confiés, les acteur-trice-s les mobilisent comme autant de machines à jouer et de propositions concrètes pour le plateau. C'est l'idée d'un jeu qui est résolument solidaire des axiomes qui le conduisent, c'est la reconquête d'une économie de moyens qui octroie à l'acteur-trice sa fonction souveraine et au théâtre sa singulière existence.

Théories et pratiques du jeu d'acteur (1428-2020)... conçu et mis en scène par Maxime Kurvers artiste associé

Maxime Kurvers, né en 1987 à Sarrebourg en Moselle, vit actuellement à Aubervilliers. Il poursuit des études théoriques en arts du spectacle à l'université de Strasbourg avant d'intégrer la section scénographie de l'École du Théâtre National de Strasbourg (2008-2011). En 2015, il réalise avec *Pièces courtes 1-9* sa première mise en scène, sous la forme d'un programme théâtral qui interroge les conditions minimales de sa propre réalisation. Créé à l'automne 2016, *Dictionnaire de la musique* prolonge ce questionnement du théâtre et de ses ressources par la présence et l'histoire d'autres médiums. *La naissance de la tragédie*, créé en 2018, est un solo pour et par l'acteur Julien Geffroy. Maxime Kurvers est artiste associé à La Commune CDN d'Aubervilliers depuis 2016.

Théories et pratiques du jeu d'acteur (1428-2020)...

coproduction La Commune CDN d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris, The Saison Foundation - Tokyo
avec l'aide de la Région Ile-de-France, au titre de l'aide à la création
et le soutien de La Ménagerie de verre dans le cadre du Studiolab, de l'Odéon -
Théâtre de l'Europe, des Tréteaux de France - CDN - Aubervilliers,
de Morishita Studio - Tokyo, pour la mise à disposition de leurs espaces de répétition,
ainsi que de l'agence pour les Affaires culturelles du Japon
coréalisation La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers et Festival d'Automne à Paris

conception et mise en scène
Maxime Kurvers

distribution en cours

écriture et dramaturgie
Maxime Kurvers
et actrices et acteurs
costumes
Anne-Catherine Kunz
lumière **Manon Lauriol**

Cette pièce composée de quatre parties, qui peuvent se voir séparément. Chaque représentation en semaine présente l'une des parties. Les samedis et dimanches, deux parties seront présentées. Voir le détail des représentations sur www.lacommune-aubervilliers.fr

MAR À 14H30, MER, JEU À 19H30,
VEN À 20H30, SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE ESTIMÉE DE CHAQUE PARTIE : 2 H

mercredi 11 novembre
la représentation sera suivie
d'un échange avec l'équipe
artistique.



Danses pour une actrice (Valérie Dréville)

Danses pour une actrice (Valérie Dréville)

Pour ce spectacle, le chorégraphe Jérôme Bel a demandé à l'actrice Valérie Dréville d'interpréter, non pas les rôles du répertoire théâtral comme elle en a l'habitude, mais à la place, certaines danses de la modernité chorégraphique. En effet, Jérôme Bel est convaincu que certaines chorégraphies du XX^e siècle sont aussi éloquents et significatives que les pages les plus accomplies de la littérature théâtrale. C'est donc au croisement des moyens et de la pratique du théâtre et de la danse, du langage et de la chorégraphie, du corps et de l'imaginaire que l'interprétation de ces danses se joue. Valérie Dréville n'étant pas une danseuse, tout le formalisme qui prévaut d'ordinaire dans la danse est allègrement piétiné au profit de la puissance de l'imaginaire de l'actrice. La forme s'efface alors devant le sens, l'apparence devant l'intériorité, la représentation devant l'expérience, le spectacle devant l'événement.

Danses pour une actrice (Valérie Dréville)

conçu par
Jérôme Bel
artiste associé

En 1994, Jérôme Bel réalise sa première chorégraphie: *Nom donné par l'auteur*, à laquelle *Jérôme Bel* (1995) fait suite. Les besoins fondamentaux de la danse ainsi que les enjeux politiques qui la traversent sont au cœur de son travail et constituent la matière des portraits (théâtraux) de danseur-se-s qu'il initie avec *Véronique Doisneau* (2004). Ce faisant, il interroge également le médium du théâtre, en particulier dans *The show must go on* (2001), *Disabled Theater* (2012), *Cour d'honneur* (2013) et plus récemment *Gala* (2015). Depuis septembre 2016, il est artiste associé à La Commune CDN d'Aubervilliers.

Danses pour une actrice (Valérie Dréville)

production R.B. Jérôme Bel
coproduction Théâtre Vidy-Lausanne, MC93 - Bobigny, La Commune CDN d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris, R.B. Jérôme Bel - Paris
avec l'aide du CN D - Centre national de la danse - Pantin dans le cadre de l'accueil en résidence et de La Ménagerie de verre dans le cadre du Studiolab, pour la mise à disposition de leurs espaces de répétition R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture, de l'Institut Français - ministère des Affaires étrangères pour ses tournées à l'étranger et de l'ONDA - Office national de diffusion artistique pour ses tournées en France
coréalisation La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers et Festival d'Automne à Paris

conception **Jérôme Bel**

avec **Valérie Dréville**

MAR À 14H30, MER, JEU À 19H30
VEN À 20H30, SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE ESTIMÉE 1H30

dimanche 22 novembre
une garderie pour les enfants
sera proposée pendant
le spectacle (voir page 124).

mercredi 25 novembre
la représentation sera suivie
d'un échange avec l'équipe
artistique.



Mahmoud & Nini

Mahmoud & Nini

Sur une scène vide, agrémentée d'un petit écran, sont assis Mahmoud et Nini. Deux personnages, deux acteurs issus de cultures différentes. Le premier est un jeune Égyptien, noir et de confession musulmane; la seconde est une femme française approchant de la cinquantaine, blanche et athée. Tout les sépare, à commencer par la langue, traduite et projetée en simultané sur l'écran qui les relie et les éloigne en même temps. Car c'est par le langage que les stéréotypes, les idéologies et les représentations – en l'occurrence sur l'Orient et l'Occident – prennent corps. Les questions qu'adresse Nini à Mahmoud, pourtant dénuée de malice ou de l'intention de blesser, finissent par irriter le personnage, sinon le comédien qui interprète Mahmoud. Aux idées préconçues sur la sexualité et la religion dans le monde arabo-islamique, il oppose d'autres clichés sur l'identité « occidentale » de son interlocutrice. La rencontre, malgré la bonne volonté et la sensibilité de chacun, serait-elle donc impossible? Rien n'est moins sûr, mais le spectacle d'Henri Jules Julien nous montre qu'elle ne peut jamais tout à fait être acquise. De malentendus en malentendus, les deux actrice et acteur effectuent une traversée des lieux communs aussi insolents qu'irrésistibles, en commençant par celui de « l'échange interculturel ». Mais si la langue est un instrument qui fige et assigne parfois l'autre à une série de poncifs, elle peut aussi par l'entremise du théâtre déjouer les représentations univoques. Qui sont vraiment ces individus qui dialoguent sur scène? Des personnages? Des actrice et acteur évoquant leur parcours? Un Égyptien? Une Française? Un réfugié? Une femme débordant d'empathie? Autant de questions qui demeurent suspendues au travail de traduction inlassable, aussi infidèle que nécessaire à la parole des hommes.

C'était un samedi Μέρα Σάββατο

C'était un samedi Μέρα Σάββατο

C'était un samedi, en 1944, dans la ville grecque d'Ioannina. L'une des plus anciennes communautés juives du continent européen – ni ashkénaze, ni séfearade, mais « romaniote » – fut massivement déportée par la Wehrmacht dans le camp d'Auschwitz. Dans le sillage de *Guerre des paysages*, Irène Bonnaud fait de la Grèce l'ombre portée de notre histoire. À la croisée du documentaire, de la musique et de la littérature, ce théâtre de la mémoire puise dans les traditions musicales de l'Épire, comme dans les témoignages des rescapé·e·s pour exhumer les rêves enfouis dans le passé et conjurer les cauchemars des vivants. Mais qui d'autre que l'écrivain Dimitris Hadzis, militant communiste et natif d'Ioannina, pour nous rassembler autour de ce récit ? De son recueil de nouvelles *La Fin de notre petite ville*, et en particulier celle intitulée « Sabethai Kabilis », le spectacle retient l'entrelacement de deux trajectoires intimes avec la terrible destinée de cette communauté. Dans un contexte vif de lutte des classes, le rapport que Sabethai Kabilis, notable, scelle avec son presque fils adoptif Joseph Eliyia, prof de français, poète, militant communiste et traducteur de la Torah, symbolise tout autant une relation père-fils impossible qu'un destin collectif. *C'était un samedi* donne à entendre leurs voix, puisque les deux protagonistes ont réellement existé, ainsi que, dans une chronique écrite par Irène Bonnaud, celles des quelques rares survivant·e·s déporté·e·s. Il nous plonge également dans le souvenir mélancolique d'un monde pratiquement disparu, et la beauté de ses élégies.

C'était un samedi Μέρα Σάββατο de Dimitris Hadzis, Joseph Eliyia, Irène Bonnaud

Formée à l'École normale supérieure de Paris, Irène Bonnaud est agrégée de lettres modernes et titulaire d'un doctorat sur la « période américaine » de Brecht. Dramaturge, traductrice et metteuse en scène, elle contribue à faire redécouvrir des auteurs tels qu'Heiner Müller ou John Osborne. Débutant sa carrière professionnelle au festival des Subsistances de Lyon, après un passage par le théâtre universitaire, elle fonde la compagnie 813 en 2001. Elle montera notamment *Tracteur* d'Heiner Müller, *Le Prince travesti* de Marivaux et *La Charrue et les étoiles* de Sean O'Casey. Plus récemment, elle a mis en scène *Guerre des paysages* d'après l'ouvrage d'Ilias Poulos *Tachkent – Mémoires en exil* et des écrits de Dimitris Alexakis et *Amitié* à partir de textes de Pasolini et Eduardo De Filippo. Artiste associée au CDN Théâtre Dijon-Bourgogne, au CDN Théâtre du Nord à Lille, puis au CDN de Besançon Franche-Comté, elle collabore depuis 2016 avec le KET, un théâtre situé à Athènes. Oscillant entre poésie et témoignage, littérature et document, son travail allie l'humilité des moyens scéniques aux ressources du chant et de la voix.

C'était un samedi Μέρα Σάββατο
production déléguée KET / TV Control Center - Athènes
production nationale Châteaullon-Liberté, Théâtre national de Nice
avec le soutien de l'Institut français de Grèce
co-production scène nationale

textes **Dimitris Hadzis,**
Joseph Eliyia,
Irène Bonnaud
mise en scène
Irène Bonnaud

avec **Fotini Banou**
(jeu, chant)

scénographie (sculptures)
Clio Makris
lumière **Daniel Levy**
collaboration artistique
Angeliki Karabela
Dimitris Alexakis
traduction grecque
Fotini Banou

régie générale
Yannis Zervas

MER, JEU À 19H30,
VEN À 20H30, SAM À 18H
DURÉE ESTIMÉE 1H30

jeudi 10 décembre
la représentation sera suivie
d'un échange avec l'équipe
artistique.

Acteurs !

Chaque soir, le spectacle se présentera sous forme de deux parties. Ces parties sont liées par une même problématique, mais elles peuvent se regarder indépendamment l'une de l'autre. En particulier, la deuxième partie changera tous les soirs. Le mieux est sans doute d'assister aux deux parties dans la même soirée. Mais il est possible de découvrir la deuxième partie un autre soir, ou de revenir pour en découvrir une autre version. Notre désir est évidemment que les spectateur-trice-s de La Commune, que nous savons passionné-e-s, puissent revenir pour étendre avec nous les coordonnées de cette petite enquête soir après soir, et nous les incitons vivement à se livrer à cette expérience qui consiste à venir découvrir les changements de ces deuxièmes parties protéiformes.

Acteurs !

Connaissez-vous les acteurs ? Non pas les cabotins, les monstres de la scène, les divas, mais celles et ceux qui font le théâtre en nous rivant à l'impossible ? Longtemps relégué-e-s à l'ombre du metteur en scène, trop souvent distingué-e-s par la seule virtuosité technique, elles et ils sont pourtant les éclairé-e-s de ce que Vitez nommait « l'inextricable vie ». Däper Dutto, qui est le nom sous lequel ce spectacle a vu le jour, n'est donc ni un pseudonyme, ni un hétéronyme : il ne dissimule ni ne masque rien, mais replace les actrices et les acteurs au centre du théâtre en effaçant les effets de signature. À l'aide de Lacan, dont les concepts sont magistralement dépliés, ainsi que des plus grandes scènes du répertoire, ces derniers font advenir une réflexion nouvelle sur la fonction qu'ils habitent. Du sublime de *Britannicus* au burlesque du *Médecin volant*, nul registre n'échappe à la question de l'éthique et de la joie libérée par cette étrange et généreuse pratique : jouer à l'être humain. À rebours de l'esthétique naturaliste, qui donne le simulacre d'une existence faite de plénitude, c'est bien la vérité qui intéresse nos actrices et nos acteurs. La vérité qui est toujours rencontre d'un sujet avec son impossible, pour le rire et pour les larmes. Trouver des formes, chercher ce qui anime le désir sans jamais combler le manque, mais au contraire en l'exposant comme le lieu d'un passage, d'un dénouement, d'un appel en direction d'une autre vie. Telle est la vocation du poète, tel est le mandat de l'actrice et de l'acteur.

Acteurs!

conçu par Däper Dutto

Qui je suis n'a pas d'importance. Si je veux faire disparaître l'effet de signature du metteur en scène par lequel on regarde les acteurs, je dois m'en tenir à une petite insignifiance personnelle. Däper Dutto est un principe de travail et de regard.

Acteurs !

remerciements à l'Opéra national de Paris, au Théâtre de L'Échangeur - Bagnolet, à la Comédie de Genève et son équipe technique, toute notre amitié et notre gratitude au Théâtre Indianostrum de Fondichéry, à son directeur Koumarane Valavane et à toute son équipe, Shaan, Joe, Vasu, Priti, Natrajan, Avinash, Manish, Manikdas, Shanti,... aux habitants de Pondichéry, notre gratitude aussi au Centre KattaiKuttu Gurukulam, à ses fondateurs Hanne et Rajagopal, à ses artistes et aux enfants qui furent nos enseignants, à Karim Zanoun

Production La Commune CDN d'Aubervilliers

conception **Däper Dutto**

avec les actrices
et les acteurs

**Pascal Batigne,
Maxime Chazalet,
Lou Chrétien-Février,
Juan Crespillo,
Sylvia Etcheto,
Julien Geffroy,
Émilie Hériveau,
Olivier Horeau,
Marie-José Malis,
Isabel Oed,
Sandrine Rommel**

création lumière

Jessy Ducatillon
assisté de **Manon Lauriol**
création son
Christophe Fernandez
scénographie
**Jessy Ducatillon,
Däper Dutto**
construction **Adrien Marès,
Jean-Antoine Telasco,
Babar**
costumes **Zig et Zag**
régie de scène
**Adrien Marès, Babar,
David Gondal**
aide à la diffusion
Béatrice Cambillau

**MAR, MER, JEU, VEN À 19H30
SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE 2H + 1H30**

dimanche 17 janvier

une garderie pour les enfants
sera proposée pendant le
spectacle (voir page 124).

Jean-Luc Godard (1): je me laisse envahir par le Vietnam

Jean-Luc Godard (1) : je me laisse envahir par le Vietnam

Le cinéma de Jean-Luc Godard peut-il être une ressource pour réinventer le théâtre? Est-il un modèle pour nous aider à raccrocher la question de l'art à celle du politique? Dans *Je me laisse envahir par le Vietnam* – premier volet du diptyque traçant le portrait du cinéaste – Eddy D'aranjo cherche l'élan et le désir de nouveauté qui traversa les années 1960. Le champ cinématographique, sous l'impulsion de la Nouvelle Vague, fut alors vigoureusement bousculé. En forçant un dialogue entre les mots et les actes, en faisant naître une nouvelle manière de jouer, qui laissait entrer bien des affects inédits, en donnant droit à la vie jeune ou populaire, la première partie de l'œuvre de Godard a accueilli tout un pan du réel jusqu'alors ignoré. Mais cette hospitalité de l'art à de nouvelles demandes de la vie ne fut pas sans conséquences sur l'art lui-même. C'est en regardant les transformations inaugurées dans les films de Godard que ce spectacle vient maintenant questionner le devenir de la discipline théâtrale, qu'il veut lui aussi nouer aux grandes problématiques de notre époque. Par exemple les formes du rapport amoureux s'invitent dans notre présent par une fiction inspirée des grandes scènes de *À bout de souffle*, de *Pierrot le fou* et du *Mépris*. Le court-métrage *Caméra-œil* permet quant à lui d'interroger les non-dits du théâtre, de le confronter aux événements qui sont aujourd'hui l'équivalent du « Vietnam ». Enfin, la transposition sur scène du scénario de *La Chinoise* et des travaux du groupe Dziga Vertov nous amène à la question dure : celle du recours à la violence. Ici s'interroge le réel des espoirs et des contradictions d'un art (théâtral) qui se veut, au sens propre et presque follement, révolutionnaire.

Jean-Luc Godard (1): je me laisse envahir par le Vietnam

d'Eddy D'aranjo

artiste associé

Après une formation en philosophie à l'École normale supérieure de Paris, Eddy D'aranjo intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg, où il se forme dans la section « mise en scène – dramaturgie ». Assistant de Marie-José Malis durant ses études à la rue d'Ulm pour le spectacle *Hypérion*, il collabore lors de son apprentissage au TNS avec Pascal Rambert (assistance à la mise en scène sur *Mont vérité*) et Julien Gosselin (1993 d'Aurélien Bellanger), dont il est aujourd'hui encore l'assistant. De 2017 à 2020, il anime un séminaire de dramaturgie à La Commune CDN d'Aubervilliers, dont il est artiste associé. Son travail sonde les possibilités d'un théâtre politique contemporain, capable d'accueillir les voix mineures et marginales, comme par exemple dans *Eddy*, performance documentaire et semi-autobiographique, d'après *En finir avec Eddy Bellegueule* et *Histoire de la violence* d'Édouard Louis, ou encore dans son prochain spectacle : *Histoires des marges. Chapitres 1 et 2: les péchés*.

Jean-Luc Godard (1) : je me laisse envahir par le Vietnam

production déléguée Prémises, La Commune CDN d'Aubervilliers
coproduction Théâtre National de Strasbourg, Théâtre de la Cité internationale
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

DU 19 AU 29 JANVIER 2021
CRÉATION

écriture, conception
et mise en scène
Eddy D'aranjo

avec **Majda Abdelmalek,**
Elan Ben Ali,
Volodia Piotrovitch d'Orlik,
Léa Sery

distribution en cours

scénographie et costumes
Clémence Delille
collaboration
artistique **Volodia**
Piotrovitch d'Orlik
régie générale,
plateau et cadre
Edith Biscaro

MAR 19, MER, JEU À 19H30, VEN À 20H30
SAM À 18H, DIM À 16H, MAR 26 À 14H30
DURÉE ESTIMÉE 2H45

dimanche 24 janvier
une garderie pour les enfants
sera proposée pendant le
spectacle (voir page 124).

mercredi 27 janvier
la représentation sera suivie
d'un échange avec l'équipe
artistique.

Xiao Ke

Xiao Ke

En réponse à une commande du Centre Pompidou × West Bund Museum à Shanghai, j'ai collaboré avec une danseuse et chorégraphe originaire du Yunan mais qui vit maintenant à Shanghai. Elle s'appelle Xiao Ke et elle a 41 ans. Le spectacle aura lieu à Shanghai à l'automne 2020. Nous avons commencé à travailler, il y a quelques semaines, en téléconférence, car, pour des raisons écologiques, ni moi, ni ma compagnie, ne prenons plus l'avion. D'une certaine manière, cela tombait bien, puisque Xiao était confinée chez elle. Maintenant, c'est le contraire, elle peut sortir de chez elle mais pas moi. Je lui ai envoyé toutes les vidéos de mes spectacles, en lui demandant de me dire ce qui l'intéressait et en lui proposant de s'en emparer comme elle le souhaitait. Elle a opéré des choix à travers le corpus de mon travail et le résultat sera un solo qui rendra compte de l'évolution de la danse et de la culture en Chine depuis 40 ans. J'ai été tellement intéressé par le résultat que j'ai pensé qu'il fallait faire un aller-retour et montrer le spectacle en France. Nous travaillons donc à une autre version du spectacle présentée par moi sur scène, avec Xiao Ke en visioconférence, depuis Shanghai. Un spectacle très expérimental.

Jérôme Bel, le 15 avril 2020

Xiao Ke

conçu par Jérôme Bel artiste associé

En 1994, Jérôme Bel réalise sa première chorégraphie: *Nom donné par l'auteur*, à laquelle *Jérôme Bel* (1995) fait suite. Les besoins fondamentaux de la danse ainsi que les enjeux politiques qui la traversent sont au cœur de son travail et constituent la matière des portraits (théâtraux) de danseur-se-s qu'il initie avec *Véronique Doisneau* (2004). Ce faisant, il interroge également le médium du théâtre, en particulier dans *The show must go on* (2001), *Disabled Theater* (2012), *Cour d'honneur* (2013) et plus récemment *Gala* (2015). Depuis septembre 2016, il est artiste associé à La Commune CDN d'Aubervilliers.

Xiao Ke

coproduction Centre Pompidou x West Bund Museum à Shanghai
R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture,
de l'Institut Français - ministère des Affaires étrangères pour ses tournées à l'étranger
et de l'ONDA - office national de diffusion artistique pour ses tournées en France

concept **Jérôme Bel**
de et avec **Xiao Ke**,
Jérôme Bel

conseil artistique et direction
exécutive de la compagnie
R.B. Jérôme Bel
Rebecca Lee
administration
Sandro Grando

JEU À 19H30, VEN À 20H30, SAM À 18H
DURÉE ESTIMÉE 1H30

Sac à dos

Sac à dos

Qui n'a jamais rêvé de partir en solitaire sur les chemins qui traversent forêts, villages et montagnes ? Munie d'un sac à dos au contenu mystérieux, Enora décide un beau jour d'aller rendre visite à son institutrice de CE1, M^{me} Brunoise. Mais depuis ses sept ans, le monde a déjà bien changé. Il est devenu moins familier, plus étrange, parfois même un peu inquiétant... Où est la route de son école ? Et comment la retrouver ? Avec ce récit initiatique, Enora Boëlle nous invite à explorer avec elle les sentiers de l'enfance. Sur les traces des héroïnes de Cheryl Strayed (*Wild*) et de Jean England (*Dans la forêt*), son personnage devra surmonter la peur inculquée aux filles dès l'âge le plus tendre. Plus elle s'engage sur la route, plus les questions, les souvenirs et les doutes relatifs à sa nature et/ou à sa culture affleurent. Une avancée périlleuse sur les voies de l'existence. Un voyage imprévu qui se transforme en aventure.

Sac à dos d'Enora Boëlle

Après un master de mise en scène et dramaturgie à l'Université de Nanterre Paris X, Enora Boëlle fonde la compagnie Le joli collectif, avec lequel elle monte de nombreux textes contemporains dont *Big Shoot* (2005) et *Brasserie* (2011) de Koffi Kwahulé. En tant que comédienne, elle intervient dans *Le Moche* de Marius Von Mayenburg, mis en scène par Stéphanie Peinado, et joue dans de nombreux spectacles de Vincent Collet. Elle co-dirige avec lui, de 2010 à 2019, le Théâtre de Poche à Hédé-Bazouges. En parallèle, elle entame un travail en solo, où l'autofiction se noue à la question de la théâtralité. Après *Moi, Canard* (2016) et *J'ai écrit une chanson pour MacGyver* (2017), elle poursuit son travail de recherche en faisant de son existence un terrain d'observation au plus près du réel.

Sac à dos

production Théâtre de Poche / Le joli collectif
avec le soutien du Théâtre du Cercle - Rennes,
de l'ONDA - office national de diffusion artistique
avec l'aide de la DRAC Bretagne - ministère de la Culture

du Théâtre de Poche - Hédé-Bazouges

texte, mise en scène et jeu
Enora Boëlle

collaboration artistique
Robin Lescouët
production & diffusion
Élisabeth Bouëtard

HORAIRES ET LIEUX DES
REPRÉSENTATIONS À CONSULTER SUR
WWW.LACOMMUNE-AUBERVILLIERS.FR
DURÉE 30 MIN

**Pièce
d'actualité n° 16
conçu et
mis en scène
par Jérôme Bel,
Eddy D'aranjo,
Maxime Kurvers,
Marie-José
Malis et Marion
Siéfert**
Güven

Pièce d'actualité n° 16
production La Commune CDN d'Aubervilliers

DU 9 AU 21 MARS 2021
CRÉATION

Güven a 25 ans environ. Il est né à Aubervilliers, a fait ses études, vit dans une cité, chez ses parents et travaille à Aubervilliers. Parfois, il va voir sa famille en Turquie. Un jour, il a fait du théâtre avec Marie-José, qu'il appelle MamiJo ou Marijozolympik. Il a aussi fabriqué les vidéos de la série *Un confinement*.
Güven est fait pour le théâtre. Il met un pied sur la scène et le jeu le saisit. Les artistes le regardent et y voient l'enfance de leur travail. Pour Güven, nous avons imaginé ce cabaret où les artistes associé·e·s de La Commune tour à tour mettent en scène «Güven». 5 metteur·e·s en scène pour Güven.

conçu et mis en scène par
**Jérôme Bel, Eddy D'aranjo,
Maxime Kurvers,
Marie-José Malis
et Marion Siéfert**

avec **Güven Tugla**
en construction

MAR 9, MER, JEU À 19H30
MAR 16 À 14H30, VEN À 20H30
SAM À 18H, DIM À 16H

dimanche 14 mars
une garderie pour les enfants
sera proposée pendant le
spectacle (voir page 124).

mercredi 17 mars
la représentation sera suivie
d'un échange avec l'équipe
artistique.

Stellaire

Une histoire d'amour sur l'expansion de l'univers

Stellaire

Les mystères du cosmos, c'est bien connu, sont aussi immenses que ceux de l'amour. Dans le sillage de leur précédent spectacle, *Dark Circus*, la compagnie Stereoptik plonge petits et grands dans l'univers poétique d'un dessin animé fabriqué à vue. Craie, fusain, peinture, vidéo, maquette, table de dessin et homme-orchestre se fondent dans un tableau et un récit sidéral. Il y l'attraction, amoureuse!, entre un peintre aux songes prodigieux et une astrophysicienne partie à la course des étoiles. Et il y a en parallèle l'histoire de l'univers et de sa fabuleuse expansion. Aussi magique que didactique, *Stellaire* joue d'un chassé-croisé permanent entre le phénomène de la rencontre amoureuse et les lois de l'astrophysique. Du passage de la vie solitaire au couple passionnément épris, de la naissance des astres à la composition des galaxies, le duo que forment le plasticien Romain Bermond et le musicien Jean-Baptiste Maillet réenchante l'origine du monde.

Stellaire

Une histoire d'amour sur l'expansion de l'univers

Stereoptik

Fondée en 2008, la compagnie Stereoptik allie la peinture, la musique, le théâtre d'ombres, d'objets et de marionnette, et le cinéma d'animation. *Stereoptik*, *Congés payés*, *Les costumes trop grands*, *Dark Circus* et *Stellaire* sont le fruit d'un tandem de plasticiens et musiciens, Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet. Stereoptik est artiste associé au Théâtre de la Ville – Paris et à l'Hectare – scène conventionnée de Vendôme.

Stellaire

coproduction Théâtre de la Ville – Paris, La Criée – Théâtre national de Marseille, Théâtre Olympia – CDN de Tours, L'Hectare – scène conventionnée de Vendôme, Romaeuropa Festival, L'Agora – scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Le Trident – scène nationale de Cherbourg, L'Échaliier de St-Agil, Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, Scène nationale d'Aubusson, Théâtre des Quatre Saisons – Gradignan avec le soutien du Théâtre Epidauré de Bouloire / Cie Jamais 203, de la DRAC Centre-Val de Loire – ministère de la Culture et de la Région DRAC Centre-Val de Loire

conception et interprétation
Romain Bermond,
Jean-Baptiste Maillet
collaboration scientifique
Pratika Dayal,
Anupam Mazumder,
University of Groningen

voix enregistrées
Saadia Bentaïeb
regard extérieur
Frédéric Maurin
direction de production
Emmanuel Magis (Anahi)
assisté de **Margot Delorme**

avec la participation filmée
de **Randiane Nally,**
Clément Métayer

MAR À 14H, MER À 14H30 & 19H30
JEU, VEN À 14H & 19H30
DURÉE 1H

Farm Fatale

Farm Fatale

Imaginez une ferme sans terres à cultiver, sans animaux, sans fermiers, où même les bruissements de la nature se font rares. Sur un fond blanc quelques fourches, une dizaine de bottes de paille, un ou deux cochons en résine évoquent un semblant de structure agricole. Cinq créations, à la croisée de l'homme, de la marionnette et de l'épouvantail, subsistent pourtant dans cet environnement post-apocalyptique. Armées de l'espoir d'un monde meilleur, elles ne cèdent jamais à la nostalgie, mais multiplient au contraire d'infimes et joyeuses actions de résistance. De la radio-pirate, en passant par l'interview de la dernière des abeilles, jusqu'au recensement des sons produits dans leur biotope, elles créent les fondements d'une communauté autonome et solidaire. Dans le sillage de ses précédents spectacles, Philippe Quesne trouble le genre de la fable écologique, envoie un peu balader la morale et acclimate notre sensibilité à la sphère du non-humain. Ses personnages, comme redevenus enfants, retrouvent toute leur capacité d'étonnement devant la diversité et la beauté de la nature. À la fois poètes, militants et doux rêveurs, ils tentent de combattre les effets délétères de la surexploitation des forêts, des rivières, des terres et des océans. Et si les slogans ne suffisent pas, peu importe : ils savent aussi chanter, jouer de la musique, archiver et même philosopher pour rebâtir le monde. Un monde habité par des êtres un peu désuets, un peu effrayants, mais toujours bienveillants et soucieux de préserver, suivant les mots de Rilke « cette terre temporaire et dégradée ».

Farm Fatale de Philippe Quesne

Formé aux arts plastiques à l'École Estienne et dans la section scénographie de l'ENSAD, Philippe Quesne débute en tant que scénographe pour le théâtre, l'opéra mais aussi pour plusieurs expositions. En 2003, il crée la compagnie Vivarium Studio regroupant des acteurs, des plasticiens et musiciens autour de spectacles singuliers, dont *L'effet de Serge* (2007), *La mélancolie des dragons* (2008), *Big Bang* (2010) et *Swamp Club* (2012). Ses créations invitent sur scène les phénomènes de la nature, les expériences inattendues du quotidien ainsi que de petites communautés utopiques, comme observées à la loupe. Directeur du centre dramatique national de Nanterre-Amandiers depuis 2014, il collabore également avec de nombreuses institutions culturelles étrangères. Récemment, il a ainsi monté aux Kammerspiele de Munich *Farm Fatale* en associant deux comédiens de sa compagnie à trois acteurs de la troupe permanente munichoise. En 2020, c'est le Wiener Festwochen qui accueillera sa prochaine création, une version scénique de la symphonie de Malher *Das Lied von der Erde*.

Farm Fatale

production Münchner Kammerspiele
production tournée Nanterre-Amandiers centre dramatique national
spectacle créé le 29 mars 2019 pour le répertoire des Münchner Kammerspiele

conception, scénographie
et mise en scène
Philippe Quesne

création et interprétation
Léo Gobin,
Damian Rebgetz,
Julia Riedler,
Gaëtan Vourc'h,
Stefan Merki en alternance
avec **Raphael Clamer**

collaboration scénographie
Nicole Marianna Wytyczak
collaboration costumes
Nora Stocker
masques **Brigitte Frank**
création lumière
Pit Schultheiss
assistantat à la mise en scène
Jonny-Bix Bongers,
Dennis Metaxas
dramaturgie
Martin Valdés-Stauber,
Camille Louis
traduction surtitrage
Harold Manning

MER, JEU À 19H30, VEN À 20H30
SAM À 18H, DIM À 16H
DURÉE 1H30

jeudi 8 avril
la représentation sera suivie
d'un échange avec l'équipe
artistique.

dimanche 11 avril
une garderie pour les enfants
sera proposée pendant le
spectacle (voir page 124).

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

6 ET 7 NOVEMBRE 2020,
12 ET 13 JUIN 2021

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis présentent une vingtaine de chorégraphes dans plusieurs théâtres de la Seine-Saint-Denis, et comme chaque année, La Commune accueille plusieurs représentations. Rendez-vous incontournable de la danse dans le paysage de la création contemporaine, le festival décline un large panorama d'écritures chorégraphiques en invitant des artistes émergent·e·s comme confirmé·e·s.

Une programmation riche et audacieuse de la scène internationale où la création artistique est l'un des enjeux de la rencontre du public avec les œuvres.

**Les autres
rendez-vous de
La Commune
ateliers,
séminaires,
fêtes, garderie
pour enfants...**

Dispositif – spectacle en famille, dès 6 ans – sensibilisation à la création théâtrale

La Répèt' : elles n'apparaissent que la nuit

Essayer, essayer autrement, essayer autre chose, ensemble. On est où ? Qu'est-ce qu'on voit ? Qu'est-ce qu'on imagine ? Comment on fait ? 1 heure 15 pour créer à vue 2 minutes de spectacle ! *La Répèt'* familiarise avec tous les ingrédients nécessaires à la fabrication d'un spectacle, de manière poétique et burlesque. Une plongée dans le théâtre à plusieurs niveaux, la magie du lieu, le travail d'équipe, le rôle précieux de l'imaginaire et l'envers du décor. *La Répèt'* explore quelle place donner au jeune spectateur pour se prendre sérieusement au jeu dans ce lieu un peu à part qu'est le théâtre. Ce dispositif-spectacle correspond au second volet d'une recherche sur la sensibilisation au processus de création théâtrale dont une première forme de visite-découverte et ateliers en direction des publics adultes et adolescents s'est déroulée et affinée pendant 3 ans à La Commune.

création et mise en scène
Sophie Beau-Blache,
Sylvia Etcheto

avec **Sophie Beau-Blache,**
Sylvia Etcheto,
Dimitri Garzino

LUN, MAR, JEU, VEN À 9H30 & 14H
MER À 9H30 & 14H30
SAM À 16H
DURÉE 1H15

Voir le voir

Un laboratoire ouvert à tou-te-s

Palabres palabres

Peut-on apprendre à voir comme on apprend à lire ? C'est la question que lance John Berger à la peinture dans *Voir le voir*, émission réalisée pour la BBC en 1971. L'idée est de poser cette question au théâtre. De se donner une saison pour y répondre. D'en faire un laboratoire, avec vous. De l'installer à La Commune, un lieu fait pour voir. De voir des spectacles ensemble, mais pas seulement, de s'en parler, mais pas seulement, de faire des expériences. Et reprendre l'histoire du début : Pourquoi ai-je pleuré de voir cet acteur pleurer ? Qui a mieux vu la pièce que moi ? À quelle place ? Est-ce que c'est grave si c'est moche ? Pourquoi j'aime le rouge ? Pourquoi les costumes ? La lumière m'éclairait-elle ? Cette histoire parle-t-elle de moi ? Ça existe encore, le courroux ? Et la pitié ? Est-ce que c'était vrai ? ...

De cette expérience naîtra une émission audio. Pour continuer à voir, à voir autrement.

Palabres palabres est le nom du duo d'artistes formé par Daphné Biiga Nwanak et Baudouin Woehl.

Le laboratoire s'organisera autour des six spectacles suivants :

- *jeanne_dark* de Marion Siéfert : dimanche 11 octobre à 13h30 et à l'issue de la représentation
- *Théories et pratiques du jeu d'acteur (1428-2020)* de Maxime Kurvers : dimanche 8 novembre à 13h30 et à l'issue de la représentation
- *Acteurs!* de Däper Dutto : dimanche 17 janvier à 13h30
- *Xiao Ke* de Jérôme Bel : samedi 6 février à 15h30 et à l'issue de la représentation
- *Pièce d'actualité n°16: Gūven*, conçu et mis en scène par Jérôme Bel, Eddy D'aranjo, Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert : dimanche 14 mars à 13h30 et à l'issue de la représentation
- *Farm Fatale* de Philippe Quesne : dimanche 11 avril à 13h30 et à l'issue de la représentation

Ateliers théâtre pour les jeunes

La Commune et l'OMJA s'associent pour proposer deux ateliers de théâtre gratuits aux jeunes du territoire :

Atelier d'initiation (10-15 ans)

Qu'est-ce que jouer ? Donner à voir, à entendre, devenir un autre... Cet atelier, encadré par Nina Fournier, comédienne, s'adresse aux jeunes qui souhaiteraient découvrir le théâtre de manière ludique et dynamique. De l'improvisation au travail du texte, de l'expression physique à l'engagement dans la parole, les participant-e-s auront l'occasion de découvrir plusieurs ressources du jeu scénique. Autant de possibilités à explorer ensemble !

Atelier-spectacle (15-25 ans)

Séances de 3h les samedi de 14h30 à 17h30 (sauf vacances scolaires)

Édouard Penaud, comédien et metteur en scène, et Nina Fournier, comédienne, vous proposent d'aller à la rencontre du théâtre par les chemins buissonniers que sont l'improvisation, le burlesque ou encore les bases du jeu masqué... Une démarche joyeuse, à travers laquelle chaque individualité est source d'inspiration et de création, pour cultiver l'art d'être ensemble, ici et maintenant.

Rejoignez-les dans cette aventure théâtrale qui aboutira à une représentation, dans des conditions professionnelles, sur la grande scène de La Commune. Que vous soyez débutant-e-s ou confirmé-e-s, l'important est que l'envie soit au rendez-vous !

Ateliers gratuits après l'adhésion à l'OMJA

Renseignements et inscriptions :
Lucie Pouille 01 48 33 85 65
l.pouille@lacomune-aubervilliers.fr

Ateliers de pratique artistique

Vous souhaitez allier la pratique artistique à la découverte d'une œuvre ? La Commune propose des ateliers conçus pour permettre à chacun-e de se familiariser avec l'univers d'un-e artiste de l'intérieur, en éprouvant les possibilités et les contraintes de son art.

Théâtre, danse, mime, écriture, vidéo... en traversant chacune de ces disciplines de manière créative et ludique, réveillons votre imagination et préparons-nous à accueillir de manière différente le spectacle qui va suivre !

Les ateliers sont organisés le dimanche à 13h, à destination des adultes et des grands adolescents. Ils sont gratuits pour les spectateur-trice-s muni-e-s de billets, sur inscription préalable.

Retrouvez les dates et les thématiques de chaque atelier sur www.lacommune-aubervilliers.fr

Pour une Histoire des émotions Séminaire de dramaturgie

Pour ce nouveau séminaire, Daphné Biiga Nwanak partagera sa lecture des *Souffrances du Jeune Werther* de Goethe, afin d'y trouver par son analyse de nouvelles manières de travailler l'émotion. S'éloignant de pratiques plus convenues du jeu, son idée est qu'une émotion est toujours le symptôme d'une époque, présent chez l'individu. Loin d'être une affaire personnelle, son expression vaut au contraire pour possibilité d'agir politiquement. Dès lors que font les actrices et les acteurs des représentations qu'ils occupent et qui déterminent nos rapports au monde ? Ailleurs, notamment dans la rue, de quelles manières se constituent et s'expriment l'efficacité collective des émotions ? La lecture du roman s'accompagnera d'un travail d'écriture à plusieurs et sera mise en lien avec un parcours de spectacles à La Commune. Le séminaire s'adresse aux jeunes comédien-ne-s francilien-ne-s ainsi qu'à toutes celles et ceux qui aimeraient se saisir de leurs outils, singuliers et valables, pour porter un regard critique sur la vie de notre époque depuis les émotions qui la traversent.

« Werther me touche et m'appelle car toute une société s'est reconnue dans son émotivité, comme s'il la catalysait toute entière. Étant actrice, je cherche naïvement à être ce Werther, à trouver dans mes émotions un pragmatisme : une compréhension de l'Histoire qui se fait en même temps qu'un pouvoir de l'écrire au présent. » **Daphné Biiga Nwanak**

Ce séminaire partage et poursuit la recherche que Daphné Biiga Nwanak et Baudouin Woehl mènent ensemble sous le nom de Palabres palabres, et par laquelle ils bâtissent par le théâtre une *Histoire des émotions*.

Un lundi par mois de 19h30 à 22h30
– 12 octobre 2020
– 16 novembre 2020
– 7 décembre 2020
– 18 janvier 2021
– 8 février 2021
– 15 mars 2021

Renseignements et inscriptions :
Julie Haag
j.haag@lacommune-aubervilliers.fr

Cours de Mathématiques modernes par François Nicolas

Pour que les mathématiques modernes nous encouragent à *ne pas désespérer de l'humanité et à penser librement par soi-même, de façon conséquente et universelle.*

Ces séances d'études s'adressent à tout un chacun. Nulle connaissance mathématique préalable n'est requise. Ainsi l'impératif de David Hilbert (1900) sera le nôtre : « Une théorie mathématique doit être rendue tellement claire qu'on puisse la faire comprendre au premier individu rencontré dans la rue. »

Notre proposition sera alors la suivante : comprendre comment s'est constituée la modernité mathématique jusqu'en 1848 (parallèlement donc à la modernité politique post-Révolution française) en étudiant quatre théories mathématiques couvrant les quatre grands continents de la mathématique (arithmétique, géométrie, algèbre et analyse) et susceptibles, chacune à sa manière, d'éclairer ce que pensée moderne veut dire :

- la théorie analytique des grandeurs complexes (Cauchy) qui éclairera ce qu'*action restreinte* veut dire ;
- la théorie algébrique des groupes (Galois) qui éclairera ce que *s'organiser* veut dire ;
- la théorie géométrique des quaternions (Hamilton) qui éclairera ce que *s'orienter* veut dire ;
- la théorie arithmétique des nombres réels (Dedekind) qui éclairera ce que *révolutionner* veut dire.

Un dimanche par mois de 17h à 19h à la salle des 4 Chemins :

- 11 octobre 2020
- 15 novembre 2020
- 13 décembre 2020
- 17 janvier 2021
- 7 février 2021
- 21 mars 2021
- 11 avril 2021
- 30 mai 2021
- 13 juin 2021

Contre-courant L'émission *Contre-Courant*, a été créée en 2013 par Aude Lancelin et Alain Badiou, philosophe français contemporain le plus lu dans le monde. Ce programme original est tourné en public à La Commune, et transmis en direct sur la page Facebook du théâtre et sur le site de notre partenaire QG.

Aude Lancelin et Alain Badiou y ont déjà reçu ensemble de grandes figures du monde intellectuel français et international : Yanis Varoufakis, ex-ministre des finances grecques, Jacques Rancière, Emmanuel Todd, Sophie Wahnich, Stathis Kouvelakis, Tristan Garcia, Kristin Ross ou plus récemment Annase Kazib et Thomas Piketty.

Retrouvez les dates des prochaines émissions sur www.lacommune-aubervilliers.fr

Résister, reprendre les 29 et 30 mai 2021 autour de Marie-José Mondzain

2 journées de spectacles, réflexions, projections, discussions, effervescence, vivacité : une commune de la pensée en mouvement et en gestes artistiques en résonance avec l'œuvre de la philosophe Marie-José Mondzain. La Commune accueille des créateur-trice-s, metteur-se-s en scène, cinéastes, vidéastes, musicien-ne-s, plasticien-ne-s, philosophes dont le travail propose un dialogue avec l'œuvre de Marie-José Mondzain. Des images, elle montre la puissance ambiguë et centrale dans la construction de notre imaginaire artistique et politique. Face à l'aliénation que représente leur consommation aveugle, elle incite chacun-e d'entre nous à reprendre son pouvoir de créateur-trice de sens. Voir ainsi le monde, c'est en démonter les mécanismes d'asservissement, c'est reprendre sa liberté de penser et d'agir pour construire dans l'espace du dialogue la possibilité d'une résistance. Cette « commune » qui investira tous les espaces du théâtre en sera un des lieux. Vous y êtes convié-e-s.

Avec la participation entre autres de :

A. Adam, M. Antiphon, J. Baudinet, R. et V. Baur, C. Benedetti, C. Buchvald, les Bekkrel, S. Clément-Colas, D. Evenou, N. Frize, S. Georges, S. Glissant, K. Kameli, M. Kartowski, H. Loichemol, P. Loraux, M-J Malis, S. Masson, R. Mer, P. Meunier, C. Merlin, M.J. Mondzain, H. Nisic, N. Nisic, V. Novarina, C. Paziienza, P. Peuchmaur, D. Quessada, M. Roland, L. Roth, P. Roux, F. Tanguy, S. Thiéry, K. Thomadaki, A. Tricoire, M. et G. Venturelli, D. Weyl...

Les Nuits de La Commune reprennent cette saison !

La Commune invite tou-te-s celles et ceux qui le souhaitent à venir profiter d'une fête entre la salle du restaurant, transformée en bar pour la nuit, et le hall du théâtre, devenu piste de danse. À chaque fête, un-e DJ différent-e ! La programmation est en cours d'élaboration et sera annoncée au fur et à mesure sur nos réseaux sociaux et notre site internet.

Ces soirées sont ouvertes à tou-te-s, aux habitué-e-s, aux habitant-e-s des environs, à celles et ceux qui viennent de plus loin, à tou-te-s celles et ceux qui veulent faire la fête ! Une occasion de découvrir le théâtre et l'équipe qui l'anime, autrement !

Restauration légère pendant la soirée. Pour ceux qui le souhaitent, le bar-restaurant sera ouvert plus tôt, dès l'apéro...

En partenariat avec Le Restaurant de La Commune – Entrée libre

Les Nuits de La Commune commencent à l'issue du spectacle :

- 18 septembre 2020
- 16 octobre 2020
- 20 novembre 2020
- 11 décembre 2020
- 29 janvier 2021
- 19 mars 2021
- 9 avril 2021

Venir au théâtre quand on a des enfants, c'est possible !

Pour vous permettre d'allier vie familiale et culturelle, nous proposons aux familles une garderie artistique et créative permettant aux parents d'aller voir le spectacle en cours à La Commune.

Les ateliers s'adressent aux enfants de 5 à 12 ans et sont au prix de 5€ par famille.

La programmation du contenu des ateliers pour enfants est en cours, vous la trouverez au fur et à mesure de la saison sur les réseaux sociaux et le site du théâtre.

Le dimanche à 16h, sur la durée du spectacle:

- dimanche 20 septembre 2020:

Pièce d'actualité n° 15: La Trêve

- dimanche 11 octobre 2020:

_jeanne_dark_

- dimanche 22 novembre 2020:

Danses pour une actrice

(Valérie Dréville)

- dimanche 17 janvier 2021:

Acteurs!

- dimanche 24 janvier 2021:

Jean-Luc Godard (1): je me laisse

envahir par le Vietnam

- dimanche 14 mars 2021:

Pièce d'actualité n°16: Güven

- dimanche 11 avril: *Farm Fatale*

Renseignements et inscriptions
(obligatoires): Juliette Roussille
j.roussille@lacomune-aubervilliers.fr

La Commune

Informations pratiques

8€ la place avec la Carte Commune

Combien coûte la Carte Commune ?

tarif plein 20€
tarif réduit 12€

- 30 ans, demandeur·se d'emploi ou intermittent·e,
habitant·e de Seine-Saint-Denis

tarif très réduit 3€

- 28 ans habitant·e de Seine-Saint-Denis

Les + de la Carte Commune

- tarif à 10€ pour la personne qui vous accompagne
- possibilité de revenir une fois assister gratuitement à un spectacle que vous avez aimé (dans la limite des places disponibles)
- tarifs réduits chez nos partenaires (voir la liste ci-contre)
- un sac du théâtre
- organisation d'une visite guidée en groupe de 10 et rencontre des équipes artistique, technique et administrative du théâtre
- tarifs réduits pour les ateliers proposés autour des spectacles (danse, jeu, écriture,...)
- gratuité pour les ateliers pour enfants pendant que vous allez voir le spectacle le dimanche

**La Carte Commune
est valable un an à partir
de sa date d'achat!**

C'est simple de s'abonner et de réserver

→ en ligne

www.lacommune-aubervilliers.fr

→ par courrier

La Commune CDN Aubervilliers
2 rue Édouard Poisson
BP 157
93304 Aubervilliers Cedex
en joignant votre règlement
par chèque libellé à
Théâtre de La Commune

→ à l'accueil ou par téléphone

+33 (0)1 48 33 16 16
du lundi au vendredi
de 13h à 18h30
les samedis des représentations
de 14h à 17h

→ les théâtres partenaires

**proposant des tarifs réduits aux
détenteurs de la Carte Commune**

CND – Centre national de la danse,
Festival Paris l'été,
International Visual Theater,
La Villette,
Le Monfort Théâtre,
Le Mouffetard – Théâtre des arts
de la marionnette,
Nanterre-Amandiers,
Nouveau théâtre de Montreuil,
La saison culturelle
de la Ville de Pantin,
Théâtre 13,
T2G – CDN de Gennevilliers,
Théâtre 71 – scène nationale
de Malakoff,
Théâtre de l'Aquarium,
Théâtre de la Bastille,
Théâtre de la Cité internationale,
Théâtre Firmin Gémier / La Piscine,
Théâtre Jean Arp – Clamart,
Théâtre Ouvert,
Théâtre Romain Rolland – Villejuif,
TGP – CDN de Saint-Denis,
Théâtre de la Tempête

Et sinon combien ça coûte une place ?

24€ tarif plein

18€ + 65 ans, personne
en situation de handicap

(pour les personnes à mobilité réduite, merci de nous informer de votre venue afin d'organiser au mieux votre accès en salle)

14€ habitant-e de Seine-
Saint-Denis, demandeur-se
d'emploi, intermittent-e, adulte
pour spectacles jeune public,
théâtres partenaires

10€ - 28 ans, étudiant-e,
collège, lycée, sortie studio

7€ école élémentaire,
- 12 ans, - 18 ans pour
spectacles jeune public,
non-imposable/RSA

4€ école maternelle et
élémentaire d'Aubervilliers,
centre de loisirs

Foyer, bar-restaurant Ouvert toute la journée Le bar-restaurant de La Commune est un lieu où s'affirme l'hospitalité : ouvert à midi et le soir aux Albertivillarien-ne-s, aux spectateur-trice-s...

« C'est vraiment très bon et ce n'est pas cher » voici ce que tout le monde dit de la cuisine de la cheffe Catherine André. C'est une cuisine élaborée, inventive, une cuisine où il y a du désir et de la générosité, à partir des produits du marché.

Ouvert le midi, on peut aussi y venir l'après-midi pour lire, jouer aux cartes, se livrer à toutes sortes d'activités intellectuelles, associatives, ludiques, tranquilles...

Le dimanche on peut y bruncher, les végétariens aussi.

En soirée, avant et après les spectacles, on s'y restaure et on y rencontre les équipes artistiques.

Horaires en période de représentations
de 12h à 23h30 du mardi au vendredi de 14h30 à 21h30 le samedi de 12h30 à 18h30 le dimanche
hors période de représentations
de 12h à 18h du lundi au vendredi de 12h30 à 15h certains dimanches (vérifier l'ouverture sur la page Facebook Le Restaurant de La Commune)

Entrée rue Édouard Poisson
ou square Stalingrad

Carte
plats à 10€ et 11€,
entrées 5€, desserts 5€
formules midi de 14€ à 28€
formules brunch à partir de 18€

Réservations conseillées
pour le brunch et le déjeuner
+33 (0)6 11 02 16 04

Wifi gratuit

Les partenaires

La Commune centre dramatique national Aubervilliers est subventionnée par



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



Les partenaires médias



Les structures partenaires



Télérama

DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS

SORTIR OU
RESTER CHEZ SOI ?

POUR FAIRE VOS CHOIX

REJOIGNEZ-NOUS SUR

T f t i o y

Établissements et associations partenaires

Les établissements scolaires

Lycée Le Corbusier (Aubervilliers),
Lycée Henri Wallon (Aubervilliers)
Lycée Lamartine (Paris),
Lycée Jacques Brel (La Courneuve),
Lycée Denis Papin (La Courneuve),
Lycée Michel-Ange
(Villeneuve-la-Garenne),
Lycée Eugène Delacroix (Drancy),
Lycée Paul Eluard (Saint-Denis),
les collèges et les écoles maternelles
et élémentaires de Seine-Saint-Denis

Les conservatoires et écoles de théâtre

CRR 93 – Aubervilliers,
Conservatoire de Pantin – CRD,
Conservatoire Jean Wiener – Bobigny,
Conservatoire du Centre,
Conservatoire Intercommunal
du Kremlin-Bicêtre,
L'École Auvray-Nauroy (Saint-Denis)

Les établissements d'enseignement supérieur

École normale supérieure,
École EAC – Marché de l'art,
culture, patrimoine, luxe,
Institut des Migrations,
IRCAM,
Maison des Sciences de l'Homme
Paris-Nord,
Université Paris III,
Université Paris VII,
Université Paris VIII,
Université Paris X

Les associations

ATEP3 (Paris),
Association Article 1 (Paris),
Association Aurore – communauté
thérapeutique d'Aubervilliers,
Association Culture du Cœur 93
(Pantin),
Association Hystérique (Paris),
Association Habitat-Cité (Pantin),

Association Indans'cité (Aubervilliers),
Association Les Clameuses
(Clichy-sous-bois),
Ligue des droits de l'Homme (Paris),
Association nationale de Recherche
et d'Action théâtrale,
Association Urgence Jeunes (Paris),
Association Ticket-Théâtre(s) (Paris),
Association Transmission (Aubervilliers),
Réseau Éducation Sans Frontières
(Paris)

Centres (sociaux) et maisons pour tous

Aubervacances Loisirs (Aubervilliers),
Centre Paris Anim Mathis (Paris),
ENS – Centre social Espace Torcy
(Paris),
Maison des Langues et des Cultures
(Aubervilliers),
Maison de quartiers des Quatre
Chemins (Pantin),
Maison pour tous Roser (Aubervilliers)

Acteurs locaux

AuberKitchen (Aubervilliers),
Conseil local des jeunes d'Aubervilliers,
Dispositif RSA, Projet insertion emploi,
Maison de l'emploi (Aubervilliers),
Établissement public de santé
mentale de Ville-Evrard,
École de la 2^e chance (E2C)
(Seine-Saint-Denis),
La Cité Fertile (Pantin),
Médiathèques (Aubervilliers et Pantin),
Office Central de la Coopération
à l'École (Seine-Saint-Denis),
Organisation en Mouvement
des Jeunesses d'Aubervilliers,
Point Information Jeunesse
d'Aubervilliers,
Service Accompagnement et
Animation Seniors d'Aubervilliers,
Service social d'Aubervilliers,
Zone Sensible (Saint-Denis)

L'équipe

+33 (0)1 48 33 16 16
www.lacommune-aubervilliers.fr

Marie-José Malis, directrice
Frédéric Sacard, directeur adjoint

Émilie Hériveau, **Maxime Chazalet**,
Camille Duquesne artistes
en résidence et coordinatrices
du Laboratoire pour des Acteurs
Nouveaux

Administration et production

Anne Pollock-Vincent,
administratrice

Louise Narat-Linol,
assistante de direction

Karine Noujaïm,
cheffe comptable

Léa Dony,
chargée de production

Pôle des publics

Hélène Bontemps,
directrice adjointe pôle des publics
+33 (0)1 48 33 15 74

Julie Haag,
chargée des relations avec le public
+33 (0)1 48 33 94 13

Lucie Pouille,
attachée aux relations avec le public
+33 (0)1 48 33 85 65

Juliette Roussille,
attachée aux relations avec le public
+33 (0)1 48 33 93 19

Rozenn Tanguy,
responsable communication
+33 (0)1 48 33 95 23

École des Actes

*association partenaire fondée
à l'initiative de La Commune*

Judith Balso, directrice pédagogique
Victorine Grataloup,
directrice adjointe
victorine.grataloup@ecoledesactes.org

Julien Machillot, philosophe
Fatoumata Traore, assistante
pédagogique et administrative
ecole.commune@gmail.com

Agence de presse

Opus 64
+33 (0)1 40 26 77 94

Aurélié Mongour
a.mongour@opus64.com

Arnaud Pain
a.pain@opus64.com

Accueil-billetterie

Sophie Lopez,
responsable accueil-billetterie
+33 (0)1 48 33 95 22

Philippe Ouahim,
Lutèce Ragueneau,
Pierre Waucquez,
accueil-billetterie

Chiraz Chouchane, **Ptolémé Lyon**,
hôtesse d'accueil

Technique

Richard Ageorges,
directeur technique

Siegfried July,
directeur technique adjoint

Patrick Jammes, **Caroline Sart**,
régisseur-se général-e

Géraldine Dudouet,
régisseuse son

David Pasquier,
régisseur lumières

David Gondal,
régisseur plateau

Dimitri Garzino,
régisseur salle

Maxime Bricard,
apprenti

et les intermittent-e-s

Aurélien Arnaud,
Oxumare Batista Dos Santos,
Mustafa Benyahia,
Louise Brinon,
Olivia Comte,
Moussa Doukouré,
Jessy Ducatillon,
Maxime Fofana,
Hawa Koné,
Manon Lauriol,
Anne-Sophie Mage,
Adrien Marès,
Abdelkader Moussa Boudgema,
Jérémie Oler,
Delphine Perrin,
Elsa Sanchez, **Henri Taillefond...**

Entretien

Nazmie Selimi, responsable
Nathalie Quinet, agente d'entretien
Ville d'Aubervilliers

et aussi...

Arthur Crestani, photographe
Willy Vainqueur, photographe
deValence – Alexandre Dimos,
Ghislain Triboulet,
designers graphiques
Flavien Loche,
développeur site internet
Margaux Vendassi, captations vidéo

Venir et repartir de La Commune

M Métro

ligne **7**, arrêt Aubervilliers-
Pantin-Quatre Chemins
puis bus 150 ou 170
(passages fréquents),
arrêt André Karman

B RER

ligne **B**, arrêt La Courneuve-
Aubervilliers
puis bus 150,
arrêt André Karman

B Bus

35 arrêt André Karman
ou Villebois Mareuil
150 arrêt André Karman
170 arrêt André Karman
173 arrêt Mairie d'Aubervilliers

V Vélib'

n°33006 station André Karman –
République, 143 rue André Karman
n°33018 station Édouard Poisson –
Victor Hugo, 161 avenue Victor Hugo

La Commune
centre dramatique national
Aubervilliers
2 rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers
+33 (0)1 48 33 16 16
lacomune-aubervilliers.fr

Voiture

Porte de la Villette ou Porte
d'Aubervilliers
direction Aubervilliers centre

P Parking du Théâtre

en face de La Commune,
Parking Indigo
Tarif Commune : 2,10€ (4 heures)
Avant le spectacle achetez votre
carte de réduction à l'accueil
du théâtre

Navettes retour gratuites

du mardi au vendredi
arrêts Porte de la Villette (**M7, T3b**),
Rosa Parks (**RER E, T3b**),
Front Populaire (**M12**),
La Plaine Stade de France (**RER B**)

Salle des 4 Chemins

41 rue Lécuyer
93300 Aubervilliers

École des Actes

La rotonde
156 rue Danielle Casanova
93300 Aubervilliers

La Commune

20

**centre
dramatique
national**

21

Aubervilliers